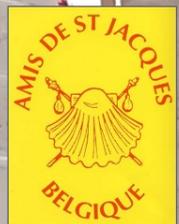


Le Pecten



n°151
Mars 2024





Le Pecten n°151 - Mars 2024

Sommaire

Editorial	3	Intelligence Artificielle (IA)	
Le mot du président	4	Dessins du pèlerinage par IA	34
Carnet de route - Via Brabantica		Pèlerins de chair et d'os	
Via Brabantica - Présentation	6	Les lunettes de Mimizan	36
SPJ hivernale - Via Brabantica	8	Seule vers Compostelle	37
Randonnée Via Brabantica	10	Six ans d'évolutions	40
Trésors historiques Brabantica	12	Agenda	
Antiquité à Bruxelles	14	Délocalisation à Namur	43
Histoire(s) du Chemin		Sorties pédestres (SPJ)	44
Prix de l'équipement	17	Sorties cyclistes (SCJ)	45
Statistiques du pèlerinage	20	Rencontres RP51 - RP08	46
Chemin de transformation		Délocalisation à Liège	48
Devenir pèlerin rend-il meilleur ?	22	Journée spirituelle Tongre-ND	50
Portrait de Brigitte Alésinas	27	Procession Saint-Jacques	51
Transformation - Google Bard	30	Thèmes du Pecten-152	52
Transformation - ChatGPT	32	Récapitulatif de l'agenda	53

Couverture : Saint Jacques dans la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule.

Rédacteurs : BARD (Google), Alain Chague, ChatGPT (Open AI), Michèle Cortès, Pascal Duchêne, Pierre Genin, Cathy Jenard, Hervé Reyckler, Pierre Swalus, Christine Van Ceunebroeck, Philippe Warnauts, Myriam Wathelet.

Relecture : Mireille Pöttgens et Joëlle Bonaventure

Rédacteur en chef & mise en page : Jacques Luyckx

Imprimerie : APN Nivelles

Editeur responsable : Jacques Luyckx, rue de l'Intérieur, 39 - 1360 Perwez





Dans la foulée des éditions précédentes, le Pecten poursuit son captivant voyage sur les Chemins belges. Après la Via Tenera, la Via Gallia Belgica et la Via Mosana, place à la Via Brabantica, voie jacquaire belge par excellence puisqu'elle traverse les trois régions et fait l'objet de deux topo-guides, l'un édité par nos amis de la Vlaams Compostelagenootschap pour l'entièreté de son parcours, et l'autre par notre Association pour une courte portion, que le pèlerin accomplira en deux étapes, et située entre Bruxelles et Nivelles.

Le thème du mois est consacré au « chemin de transformation ». Voilà un sujet à la fois large et intime. Nous tenterons de répondre à la question : « sur un chemin de transformation, devenir un pèlerin aide-t-il à devenir meilleur ? » Vaste débat, auquel chaque pèlerin pourra apporter des éléments de réponse sur base de son expérience, de son ressenti, de ses attentes mais aussi de sa personnalité et de ses croyances.

A titre exceptionnel, la rédaction a poussé la curiosité de soumettre la même question relative au chemin de transformation à l'intelligence artificielle (IA). Le résultat est saisissant et démontre la puissance de tels outils. Mais que nos fidèles lecteurs se rassurent ! En dépit des avancées technologiques fulgurantes de l'IA, l'« intelligence humaine » demeurera pour longtemps l'ADN de votre périodique jacquaire préféré, comme le prouve, à chaque numéro, la qualité des articles composés avec soin et passion par nos rédacteurs !

Ce Pecten-151 vous offre, comme de coutume, diverses réflexions sur l'évolution du chemin, sur le plan de l'équipement ou des statistiques du nombre de pèlerins. De récents témoignages de pèlerins « de chair et d'os » enrichissent le portrait du Chemin contemporain, en évolution permanente.

Enfin, l'agenda étoffé démontre, une fois de plus, l'extraordinaire dynamisme de notre Association, dont les activités variées et passionnantes raviront tant les pèlerins chevronnés que ceux qui bientôt s'élanceront vers Compostelle. Sachons exprimer notre profonde gratitude envers celles et ceux qui consacrent un temps considérable et une énergie sans pareil à animer réunions d'information, sorties pédestres ou cyclistes et autres conférences !

Je vous souhaite une excellente lecture !

Ultreia !

Jacques, votre dévoué rédac'chef
jack.luyckx@gmail.com



Via Brabantica, entre Beersel et Hal



Le mot du président

Les bonnes résolutions

Vous devez vous interroger sur le titre de ce billet. Sans doute pensez-vous qu'il est ... un peu en retard !

En effet, il y a à peine deux mois, vous vous étiez promis, au début de l'année 2024 de faire ceci ou cela, de ne plus vous laisser entraîner à ceci ou cela... Vous vous rappelez sûrement... parce que les bonnes résolutions, comme on les reprend d'année en année, on ne peut pas les oublier !

Et donc, en riant un peu de moi, je me suis interrogé sur les bonnes résolutions du pèlerin et j'en ai trouvé quelques-unes.

Les plus pratiques : l'entraînement avant de partir, le nécessaire allègement de l'équipement et du sac à dos, la documentation et le suivi des étapes, la pratique d'un entraînement adapté à mon rythme de marche, le régime qui devra m'aider à y aller, et aussi : si j'apprenais enfin l'espagnol...

Dans un autre domaine, celui de mon comportement en cours de route : je devrai faire attention à produire le moins de déchets possible – un *camino limpio* – dit-on en Espagne, où plusieurs associations prennent sur elles d'organiser un ramassage des canettes, plastiques et autres traces de passage des pèlerins pour maintenir le *Camino* dans un état accueillant. Je pense aussi à la sécurité, par exemple pour les cyclistes et pour les piétons le respect du code de la route. Et il existe bien d'autres occasions de prendre de bonnes résolutions : diminuer le bruit de mon enthousiasme le soir au gîte, éviter le gaspillage, ...

Ensuite, il y a les résolutions liées à l'essence même du *Camino*, à la qualité de pèlerin. Dans les rencontres, aurai-je l'écoute qui convient ? Et la diversité des démarches de mes compagnons de route, la comprendrai-je, vais-je l'accueillir comme un cadeau unique ?

On dit que le *Camino* a été à l'origine de notre Europe, et beaucoup souhaitent qu'il fasse renaître une flamme d'humanisme, de paix et de fraternité. Comment me préparer à ces occasions de rencontres si diverses et si humaines ?

Mais je n'ai pas encore touché le cœur de ce qu'il faut aborder ! Au fond de moi, certaines résolutions plus profondes débordent ces premières catégories de résolutions, somme toute très périphériques à ma vie.

Le pèlerin est un être d'authenticité, qu'il partage dans sa foi – c'est l'origine d'un pèlerinage, et aussi de celui de Compostelle – ou dans ses recherches ou ses convictions philosophiques. Au fond de lui-même, il sait ce dont il a profondément besoin.

La résolution d'aller avec honnêteté et sans détour vers soi, vers ce qui fait mal et demande à être soigné est l'une des résolutions primordiales à prendre par le pèlerin.



Quant à la suivre, cette résolution, c'est une autre affaire.

Résolutions ? Vous êtes prêts à partir, depuis quelques années, mois ou semaines. La tension monte et tout est prêt, enfin, vous l'espérez, mais peut-être un doute ou l'autre vous titille-t-il encore... pas grave.

Allez-y, faites ce premier pas qui confirmera votre résolution de vous mettre en route. Et en pèlerin résolu, avancez sur ce chemin qui vous a choisi... Oui, je ne pense pas ou plus que l'on peut choisir un chemin de Compostelle. Vous êtes nombreux au retour à témoigner que ce ne fut pas si théorique que cela, que vous ne vous y attendiez pas, en tous cas pas à ce point, à la transformation vécue en chemin.

Et au retour, résolutions ou révolutions ? Parce que, en route, cela va travailler ferme sur la diagonale joignant vos pieds à votre esprit en passant par votre cœur. Des résolutions, vous allez en prendre, ... Peut-être la sagesse populaire vous viendra-t-elle en aide en préparant votre plan d'action. Visez les petits pas, sans écarter pour autant les grands chambardements...

Cela dépend de chacun, ce retour et ce que l'on fait des résolutions d'avant *Camino* et de celles qui se sont imposées en cours de route.

C'est cela l'important, en fait, rester en route... et si besoin se remettre en route.

Le *Camino* et ses imprévus, ses rencontres, ses « coïncidences », et surtout, ne l'oublions pas, celui qui nous y accompagne et guide en première instance – notre ami Jacques, celui qui « aussitôt, lâchant ses filets, le suivit » - nous y aidera, à tout le moins nous en donnera des pistes, des encouragements, des signes pour les tenir, ces fameuses résolutions.

Je vous encourage donc dans votre résolution de partir, ou à réactiver les résolutions que vous aviez au retour du Camino.

Ultreia et suseia , Deus adjuvat nos ! Et bonne route !

Pascal Duchêne

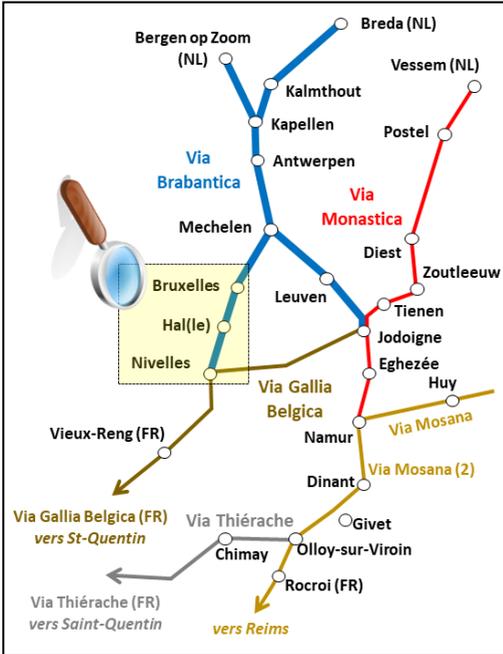
Président, Association Belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle, asbl





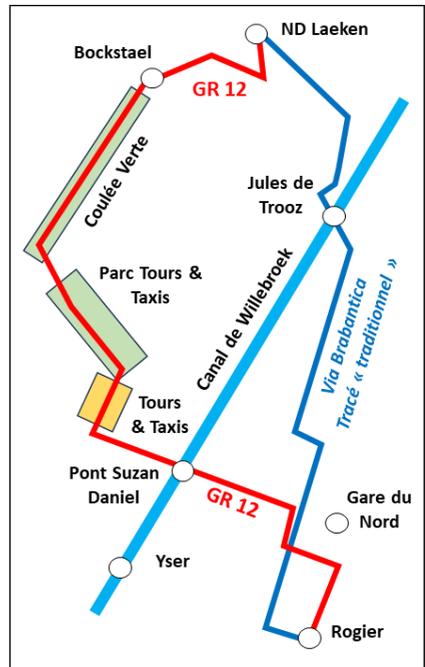
Voie Brabançonne (*Via Brabantica*)

Michèle Cortès - Cartographie : Jacques Luyckx



La « Voie Brabançonne » ou « Via Brabantica » (appelée ainsi sur le territoire néerlandophone) arrive chez nous en Belgique, en provenance des Pays-Bas, depuis deux points de départ distincts : Bergen op Zoom et Breda.

Les deux voies se rejoignent à Kapellen et font route ensemble jusqu'à Mechelen (Malines), pour se diviser à nouveau en deux branches, l'une vers Leuven (Louvain) et Jodoigne où elle se greffe sur la « Via Monastica », l'autre vers Bruxelles.



Variante par le GR12 au nord de Bruxelles

La Via Brabantica traverse ainsi les trois régions de Belgique. En quittant la Flandre après Grimbergen, elle arrive à la Chaussée Romaine, au nord de l'Atomium, et emprunte ensuite le tracé du GR 12 qui relie Amsterdam à Paris en traversant Bruxelles.

Le tracé du GR 12 entre l'église Notre-Dame de Laeken et la Gare du Nord (boulevard Albert II) a récemment évolué, pour notre plus grand bonheur. Comme esquissé sur la carte ci-jointe, il a été dévié sur la rive gauche du canal de Willebroek (canal Anvers - Bruxelles) de manière à traverser un superbe parc aménagé sur l'ancien site de Tours & Taxis.

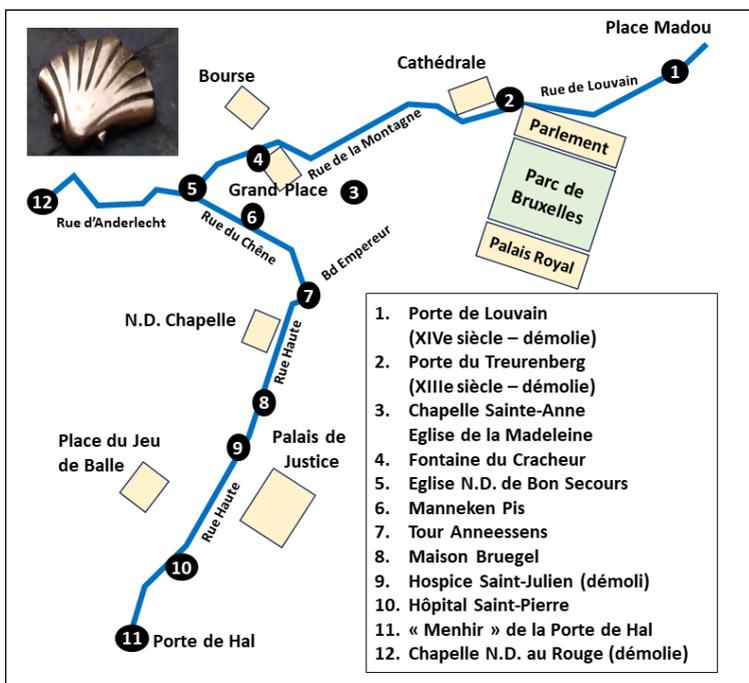
Carnet de route



Nous allons bientôt éditer un complément à notre topo-guide, pour vous emmener sur la nouvelle « coulée verte » qui emprunte l'assise de l'ancienne ligne SNCB n°28 entre la place Bockstael et la Gare Maritime.

Après la gare du Nord, le GR 12 opte pour la traversée directe de la ville, par la rue Neuve, La Monnaie et les Galeries Royales. Nous préférons suivre le balisage jacquaire de la ville de Bruxelles, composé de coquilles en cuivre au sol, jusqu'à la porte de Hal. C'est là que notre topo-guide prend le relais, à travers les communes successivement bruxelloises, flamandes et wallonnes.

Au cœur de Bruxelles, les coquilles en cuivre balisent également d'anciens tracés. Ce sont là les vestiges d'anciens chemins, qui ont été déviés jadis à la suite de la construction du Ring de Bruxelles. Le détour en vaut la peine !



Au monolithe galicien de la Porte de Hal, nos balises jacquaires combinées à celles du GR 12 reprennent la main, pour vous guider à partir de Saint-Gilles. A Forest, vous découvrirez un impressionnant panorama de la capitale depuis l'avenue Jupiter, au-dessus du Parc Duden. Nous rejoignons Uccle avec l'Altitude Cent, le vieux cimetière du Dieweg (où se trouve la tombe d'Hergé) et la gare de Calveoet. Par de paisibles chemins champêtres, nous pénétrons ensuite à Drogenbos puis traversons Beersel en direction de Hal, en franchissant plusieurs fois la frontière linguistique. Nous progressons enfin en Région wallonne jusqu'à Nivelles, où nous rejoignons la «Via Gallia Belgica».



SPJ sur la Via Brabantica enneigée

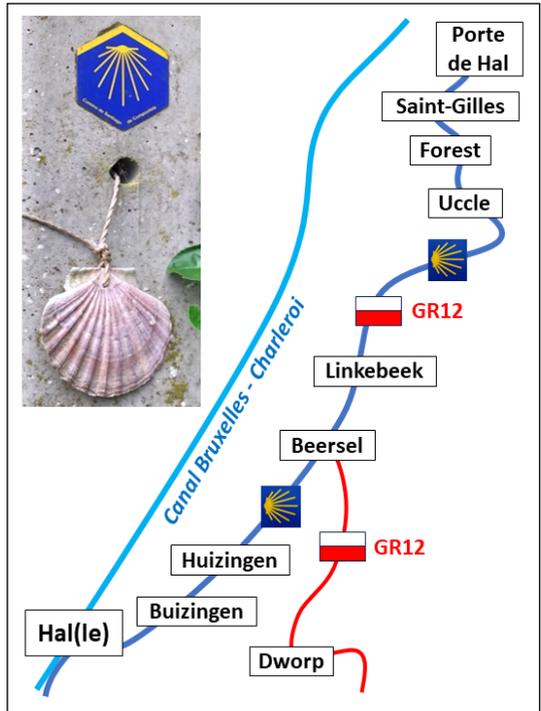
Myriam Wathelet



Notre Sortie Pédestre Jacquaire (SPJ) du 21 janvier 2024 a relié la Porte de Hal, au sud de Bruxelles, à la ville de Hal, le long de la Via Brabantica.

La neige tombée le mercredi précédent était toujours bien présente. Se déplacer dans les rues n'était pas facile, nous obligeant à progresser avec une haute vigilance sur des trottoirs tantôt non dégagés avec neige tassée, tantôt verglacés, tantôt totalement dégagés. Malgré une météo peu engageante, nous étions huit courageux pèlerins à affronter le décor hivernal et à nous retrouver à la Porte de Hal.

Après avoir parcouru les rues de Saint-Gilles, nous avons été confrontés à des barrières entourant le parc de Forest en travaux, mais nous y avons heureusement trouvé une ouverture. La progression à travers les ornières enneigées fut difficile. Les cris des peruches à collier nous y ont accompagnés.





Notre itinéraire passait par de beaux chemins comme celui du Crabbegat. Celui-ci est pavé et encaissé. Les terres des abords sont retenues par des palissades en branchages. Ajoutons-y la neige au sol et sur les branches, quelle merveille !

Vers 12h30, nous nous sommes arrêtés au café du coin à Drogenbos. Cela fait quelques années que nous

allons y manger nos tartines. Merci au tenancier de nous y accueillir !

L'après-midi, le chemin passait par des campagnes et des endroits plus boisés avant d'atteindre la ville de Hal.

Sur le parcours, nous avons ajouté ou remplacé les balises manquantes ou cachées par de nouveaux panneaux de signalisation.

Pour terminer, nous avons pris le verre de l'amitié dans un restaurant : un hangar réaménagé avec des anciennes banquettes de 1^{ère} classe.

Ce fut une bien belle journée, qui a permis aux participants de découvrir un superbe tronçon de la Via Brabantica !

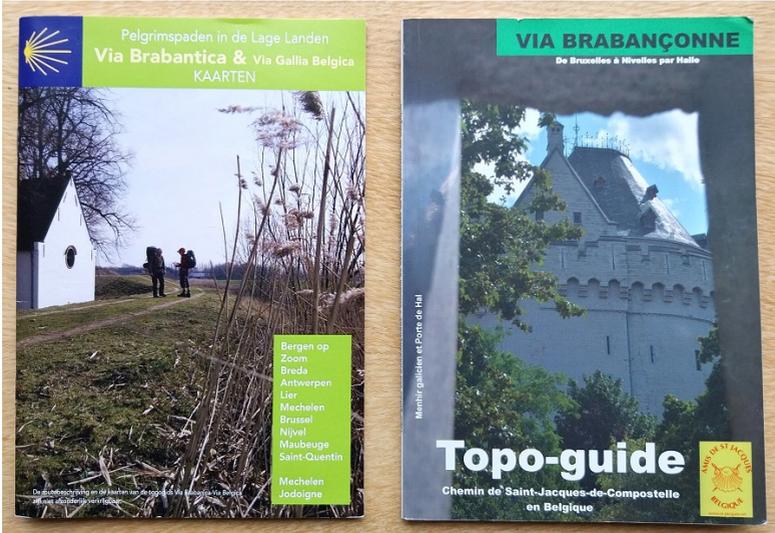




Carnet de route

Randonnée sur la Via Brabantica

Jacques Luyckx



Quelle aubaine ! La Via Brabantica, voie belge par excellence, bénéficie de deux topo-guides, l'un en néerlandais et couvrant l'intégralité du Chemin, et l'autre en français, se concentrant sur les 42 km entre le sud de Bruxelles (Porte de Hal) et Nivelles. Une fois n'est pas coutume, c'est équipé de deux guides complémentaires que j'ai marché, en deux étapes, sur la portion que balise notre association entre la capitale et la « cité des Aclots ».

Le 13 janvier 2024, j'ai eu le bonheur de marcher sur la portion entre Bruxelles et Hal, que nos amis ont arpentée 8 jours plus tard à l'occasion de leur Sortie Pédestre Jacquaire du 21 janvier, et décrite dans l'article précédent. J'ai beaucoup apprécié la découverte de cette région sise au sud de Bruxelles, peu connue mais ô combien champêtre !



Canal Bxl - Charleroi, à Hal



Le 3 février 2024, j'ai repris mon bâton de pèlerin à Hal pour rejoindre Nivelles selon l'itinéraire esquissé sur la carte ci-jointe. La **ville de Hal** mérite de s'y attarder, ne fût-ce que pour y admirer la basilique Saint-Martin et y vénérer la statue de la Vierge Noire, la « Zwarte Madona ».

L'itinéraire longe ensuite le canal de Bruxelles à Charleroi, sans intérêt paysager particulier, pour quitter la voie fluviale à hauteur de **Lembeek** et emprunter de nombreux sentiers qui traversent une région légèrement vallonnée, tantôt parsemée de cultures, tantôt boisée, pour atteindre **Braine-le-Château**, une charmante cité dont le moulin banal, la maison du Bailli ou encore le pilori rappellent le glorieux passé moyenâgeux.

Le cheminement vers Ittre nous replonge à nouveau dans de bien jolis décors naturels que nous traversons avec délice par de paisibles sentiers, parsemés çà et là par d'antiques tour-niquets au charme suranné.



Carnaval des Aclots (Nivelles)

A **Ittre** trône le monument marquant l'ancien centre géographique de la Belgique, déplacé vers Walhain en 1919, à la suite du Traité de Versailles, pour tenir compte de l'intégration en Belgique des cantons de l'Est (Eupen-Malmedy).

L'arrivée à **Nivelles** s'est déroulée avec tambours et trompettes, au sens premier du terme, car s'y déroulaient ce jour-là les « Semonces » du carnaval des Aclots. Quelle ambiance, les amis !

La **trace GPS** de la Via Brabantica entre la Porte de Hal et Nivelles peut être téléchargée depuis : www.openrunner.com/route-details/18299259

Quant à l'**album photos** du parcours, flashez le QR code ci-joint !

Enfin, n'hésitez pas à acquérir notre excellent **topo-guide** !





Trésors historiques le long de la Via Brabantica

Cathy Jenard

Le long de la Via Brabantica, on trouve...

Un menhir à la Porte de Hal

Ce menhir, un peu insolite dans le parc urbain de la Porte de Hal, a été offert à la ville de Bruxelles par la Xunta de Galice en 1999. Il est l'œuvre de l'artiste Manolo Paz qui a également réalisé les 12 menhirs pour la Paix, situés à côté de la Tour d'Hercule à la Corogne en Galice.



Jacques Luyckx

Une curiosité architecturale à Hal

Le globe au-dessus du baptistère de la basilique Saint-Martin de Hal est une pièce d'architecture unique. Construit sans un clou dans les années 1440, c'est le plus ancien globe sur un toit en Europe. Il symbolise le monde ou le ciel. Une curieuse légende circule à son sujet. On raconte que pendant la construction de l'église, l'architecte donna comme



Wikimedia Commons, by FDR - CC BY-SA 4.0

instruction d'édifier un toit ordinaire à deux pans. Or la nuit, le diable venait détruire l'ouvrage qu'il fallait recommencer jour après jour. L'architecte désespéré s'adressa à la Vierge de Hal qui lui conseilla de faire une toiture sphérique, emblème du ciel que le démon n'oserait pas toucher... Et en effet, Satan n'y toucha plus.

Une procession par-delà la frontière linguistique

Depuis plus de 700 ans, le lundi de Pâques, se déroule la procession en l'honneur de saint Véron. Elle serpente sur 18 km de part et d'autre de



la frontière linguistique au départ de Lembeek jusqu'à Tubize en passant par Clabecq et Braine-le-Château.

valier de l'Ordre de la Toison d'Or. Il est le symbole de haute justice détenue par le seigneur du lieu. D'une hauteur de 8,40 m, il possède encore sa lanterne pouvant contenir un homme debout livré à la vindicte populaire les jours de marché.

Wikimedia Commons, by Jan Lambrecht (Erfgoedcel Pajottenland Zennevallei), CC BY-SA 4.0



Des porteurs se relaient pour porter la châsse du saint, accompagnés de quatre groupes de soldats en uniforme historique. Si des similitudes sont à voir avec les marches militaires populaires en Wallonie, c'est la seule de ce genre en Flandre. D'autres festivités liées à la marche ont lieu tout au long de l'année.

Petit-fils de Louis le Pieux et arrière-petit-fils de Charlemagne, Véron refusa de se marier et choisit d'être valet de ferme à Lembeek, suivant en cela la vie simple du Christ. A sa mort, des miracles se seraient produits sur sa tombe. Commémoré le 31 janvier, il est invoqué contre le typhus, la fièvre et les rhumatismes.

Un pilori

Faisant partie du patrimoine exceptionnel de Wallonie et un des mieux conservés d'Europe, le pilori de Braine-le-Château a été édifié en 1521 par Maximilien de Hornes, chambellan de Charles-Quint et che-



Wikimedia Commons, by Jean-Pol Grandmont, CC BY-SA 3.0





Via Brabantica - L'Antiquité à Bruxelles

Cathy Jenard

Les historiens ne sont pas unanimes entre eux sur la date de la fondation de Bruxelles sur la plaine marécageuse de la Senne. Plusieurs dates et plusieurs lieux sont évoqués. Les Romains n'y ont pas laissé des traces significatives : tout au plus une chaussée romaine, quelques villas agricoles dans les communes limitrophes. En 2015 pourtant, lors de fouilles menées sur un ancien bras de la rivière, sur le site de « Tour et Taxis », les archéologues ont vu apparaître tout un matériel illustrant la vie dans un grand domaine agricole du I^{er} siècle au III^e siècle de notre ère. C'est ainsi que furent retrouvés, très bien conservés, des ossements d'animaux, des matériaux de construction, des objets de toilette, de la céramique ainsi que de la monnaie.

La ville regorge pourtant de liens avec l'Antiquité, particulièrement sur la Grand-Place où passe la Via Brabantica.

La remarquable unité architecturale de l'endroit (hormis l'Hôtel de ville du XV^e siècle et la « Maison du Roi » du XIX^e siècle) est due à sa rapide reconstruction après le bombardement du centre-ville par les troupes de Louis XIV en 1695.

Les maisons des corporations, à l'origine en bois, vont s'élever désormais en pierre et proposer un programme iconographique foisonnant et original.

Les références architecturales à l'Antiquité sont nombreuses : frontons, pilastres, médaillons, statues mythologiques, cariatides...

Les chronogrammes (permettant de dater les façades) sont aussi légion. Ainsi sur la façade du « Cygne » on peut lire « haeC DoMVs Lanea eXaLtatVr » à traduire par « Cette maison est relevée grâce à la laine » ou encore sur le « Roy d'Espagne » juste sous le buste de saint Aubert, patron des boulangers : « hIC qVaN-Do VIXIt Mira In paVperes pletate eLVXIt », à comprendre par « Lorsqu'il vécut ici, il brilla envers les pauvres de son admirable piété » (1697).

Des allégories soignées comme la « **Renommée** » et la « **Fortune** » ornent la Maison des Ducs de Brabant et les saisons sur la façade du Renard.



Wikimedia Commons, by EnDee, CC BY-SA 3.0



Wikimedia Commons, by EmDee, CC BY-SA 3.0



Plusieurs corporations proposent sur leur façade de multiples références à l'Antiquité. Celle de « **La Louve** » abritant la guilde des archers est particulièrement riche.

Wikimedia Commons, by EmDee, CC BY-SA 3.0



Au rez-de-chaussée, de part et d'autre de la porte, se déroulent deux monogrammes en fer forgé rappelant le nom en latin des saints patrons de la corporation : Antonius et Sebastianus. La porte est, quant à elle, surmontée d'un haut-relief polychrome représentant la louve de Rome protégeant tendrement les jumeaux **Romulus et Rémus** et donnant son nom à la maison.



Wikimedia Commons, by EmDee, CC BY-SA 3.0

Sur la balustrade du premier étage, se succèdent des carquois et des lyres sculptés, attributs du dieu archer Apollon. Au deuxième étage, ce sont quatre allégories (Vérité, Mensonge, Paix et Discorde), associées chacune à une devise latine. Ces subtiles associations sont complétées au troisième étage par quatre médaillons d'hommes politiques romains auxquels sont joints un vice ou une vertu représentés sous forme d'allégories.

Dans le fronton du dernier niveau, figure Apollon, dieu archer poursuivant l'horrible monstre python. Cet épisode mythologique est à la base de la fondation du sanctuaire grec de Delphes. Au sommet de la maison se déploie le phénix, animal mythique renaissant de ses cendres, comme la Grand-Place et la ville après 1695.

Les artistes auxquels la guilde fit appel pour la reconstruction de leur « maison-vitrine » connaissaient leurs classiques !



La Maison de la Bellone

Non loin de l'église Sainte-Catherine, on découvre, au fond d'une cour intérieure, la façade baroque de 1697.



Wikimedia Commons, by Patrick Despoix, CC BY-SA 4.0

Elle offre des similitudes architecturales avec la façade du « Roy d'Espagne » imaginée par le même architecte Jean Cosyn.

L'édifice doit son nom à la déesse romaine de la guerre Bellone dont le buste trône au-dessus de la porte. Comme autres références à l'Antiquité, on trouve des médaillons sculptés où figurent les empereurs Hadrien, Trajan, Antonin et Marc-Aurèle, ainsi que des bas-reliefs allégoriques représentant le commerce (caducée de Mercure), le pouvoir des bourgeois (faisceau des licteurs...) ou encore des pilastres d'inspiration antique. Depuis 1980, ce lieu est devenu la maison du spectacle.

Les Galeries Royales Saint-Hubert offrent depuis 1847 aux Bruxellois alors fortunés un ensemble unique de « rues couvertes » dans lesquelles se sont succédé un grand nombre de « premières » : première projection du cinématographe des frères Lumière hors de France, première « praline » inventée par la famille Neuhaus... Pourtant, on lève rarement les yeux sur la façade de la galerie de la Reine qui s'ouvre sur la rue Marché-aux-Herbes.

Les références à l'Antiquité y sont nombreuses : au-dessus de l'entrée, on trouve des statues personnifiant l'industrie et le commerce (avec le caducée de Mercure et la corne d'abondance). Une tête de Mercure confirme la fonction éminemment commerciale du lieu. Plus haut encore dans la façade, on trouve les statues des déesses de la floraison et des jardins, Flore et Pomone et au sommet la devise latine « Omnia Omnibus » qu'on pourrait traduire par « Tout pour tous ».



Wikimedia Commons, by Zairon, CC BY-SA 4.0



Quel prix pour l'équipement pour Compostelle ?

Pierre Swalus (pierre.swalus@verscompostelle.be)



Revenant d'un pèlerinage à Compostelle et lisant dans le Pecten mon article consacré au coût d'un pèlerinage¹, un pèlerin m'envoie un mail très aimable dans lequel il m'encourage à réactualiser les chiffres donnés pour le coût de l'équipement.

J'écrivais dans cet article « *Sauf si l'on est randonneur et que l'on possède déjà l'équipement, des achats sont à prévoir : sac à dos dont la taille dépendra de la plus ou moins grande autonomie prévue ; veste coupe vent, poncho, polaire, tee-shirts en polyester, chapeau ou casquette, chaussures, chaussettes de randonnée, éventuellement bâtons de marche : **minimum aux environs de 200 €*** ».

Mon correspondant me faisait remarquer que « **si on veut voyager léger et disposer d'un matériel convenable il faut accepter de mettre le prix** » et il me cite son équipement à titre d'exemple :

- sac à dos de marque *Osprey* de 60 litres : autour de 150 € ;
- bottines de randonnée *Lowa renegade* : aux environs de 200 € ;
- sac de couchage *Rab neutrino pro 300xl* : près de 150 €
(en fait, après contrôle personnel, le prix actuel est de 470 € chez Rab², mais peut être trouvé à 365 €³).

Son équipement, sans cape de pluie, ni veste coupe vent, ni polaire, ni bâtons de marche, **atteint au mieux la somme 715 € (au pire : 820 €)**. Mon correspondant reconnaît cependant qu'il est possible de s'équiper pour moins cher, mais avec du matériel plus lourd et souvent moins fiable.

Effectivement, le matériel qu'il cite est de très bonne qualité et est souvent conseillé aux futurs pèlerins par des spécialistes en équipement, très dévoués aux pèlerins, mais qui sont malgré tout des commerçants... Les chaussures *Lowa renegade* sont de très bonnes chaussures de grande randonnée mais les chemins de Compostelle (sauf rares exceptions) sont des chemins faciles n'exigeant pas des chaussures aussi techniques.

¹ SWALUS Pierre, [Ce que coûte un pèlerinage à Compostelle](#) (en 2023), Pecten-149 (septembre 2023), pp. 32-33, également en ligne sur le site Verscompostelle de l'auteur :

<https://verscompostelle.be/que-coute-un-pelerinage.htm>

² <https://rab.equipment/eu-fr/neutrino-pro-300>

³ Chez Alpinstore : www.alpinstore.com/nl



Histoire(s) et réflexions sur le Chemin

Chacun achète en fonction de ses possibilités financières et du rendement de son investissement.

Mais qu'en est-il du coût de l'équipement : « un minimum aux environs de 200 € » : est-ce réaliste ou utopique ?

Le sac à dos



Osprey 65 litres - 132 €



Temu 65 litres - 40 €



Osprey 44 litres - 1,4 kg
148 €



Temu 50 litres - 30 €

Les Bottines



Lowa renegade : 132 à 164 €



Temu : 34 €

Le sac de couchage



Rab neutrino : 365 à 470 €



Lidl : 23 €

Cape de pluie



Déathlon : 22 €



Temu : 16 €

Veste coupe-vent



Déathlon : 16 €



Temu : 18 €

Histoire(s) et réflexions sur le Chemin



Polaire légère

- Polaire chaude



Déathlon : 12 €



Temu : 13 €



Déathlon : 39 €



Temu : 18 €

En résumé et conclusion

Selon le choix cher ou bon marché, l'équipement coûtera soit entre 715 € et 820 €, soit (dans les exemples donnés) entre 157 € et 167 €. Avec l'achat éventuel de tee-shirts, casquette et chaussettes, on arrivera aux 200 € annoncés. Le matériel bon marché sera peut-être un rien plus lourd, mais la différence, de moins de 1 kg, est-elle si importante ?

Bien sûr « on en a toujours pour son argent ». Mais comme je l'écrivais plus haut, chacun investit en fonction de ses moyens et du rendement de son investissement, et ceci selon différents critères comme la longueur du pèlerinage envisagé, pouvant aller d'une semaine à plusieurs mois, ou encore en considérant ce pèlerinage comme un « one shot », ou non.

Si, après un premier chemin, le pèlerin ou la pèlerine se rend compte après un certain temps de son désir de récidiver, en fonction de son expérience, l'investissement dans du matériel de meilleure qualité pourra se justifier.

Mon épouse et moi, qui avons marché (en randonnées et pèlerinages), entre 1981 et 2008, un total d'au moins 15.600 km⁴, nous avons fait notre première randonnée (en 1981) avec du matériel de piètre qualité (avec un sac à dos emprunté à des amis, des chaussures, un sac de couchage et un K-Way que nous possédions, pas de cape de pluie, ni polaire, ni bâtons) et nous n'avons investi que l'année suivante dans du meilleur matériel (qui aujourd'hui serait considéré comme de mauvaise qualité), parce que nous savions que nous allions continuer à marcher ...

Mais à chacun ses choix...

⁴ Sur le site de l'auteur, Liste de nos randonnées et pèlerinages : <https://verscompostelle.be/raliste.htm>



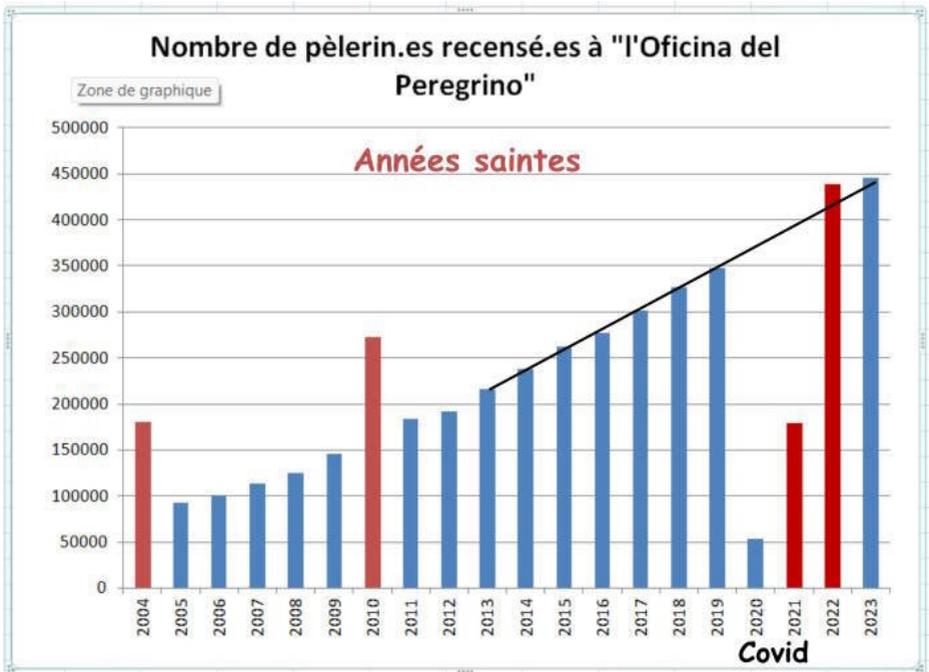
Histoire(s) et réflexions sur le Chemin

L'évolution du pèlerinage à Compostelle au travers des statistiques des « Compostelas »

Pierre Swalus (pierre.swalus@verscompostelle.be)



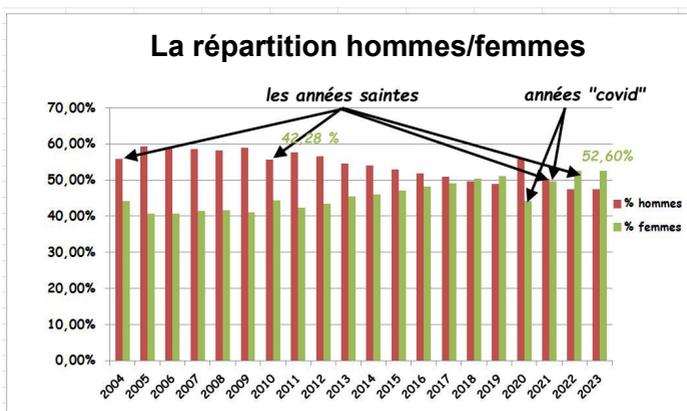
Évolution du nombre de pèlerins et pèlerines



Ce graphique nous montre :

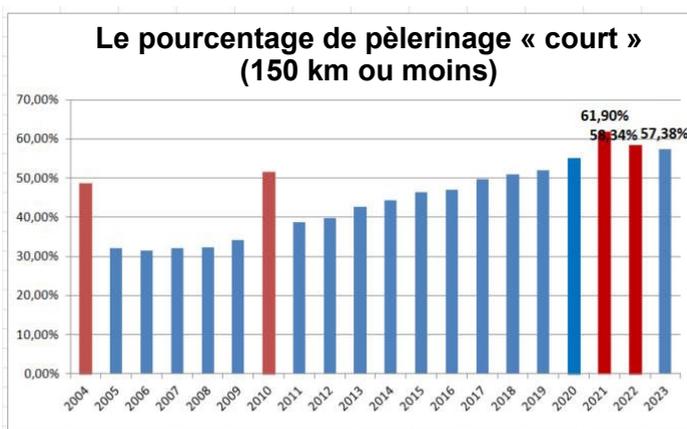
- que le nombre de « Compostelas » délivrées croît de manière continue ;
- que lors des années saintes le nombre de pèlerin.e.s recensé.e.s est supérieur à celui des années normales ;
- que depuis une dizaine d'années, la croissance est pratiquement linéaire.

¹ Toutes les statistiques proviennent du site de l'Oficina de acogida al peregrino : <https://oficinadelperegrino.com/>



Ce graphique montre :

- que la proportion de femmes ne cesse d'augmenter (sauf lors des années covid) ;
- que depuis 2018, le nombre de femmes l'emporte sur le nombre d'hommes (2022 et 2023 : 52,6% de femmes contre 47,4 % d'hommes).



Ce graphique montre :

- que lors des années saintes le pourcentage de pèlerinages courts est plus élevé que lors des années normales ;
- que le pourcentage de pèlerinages courts est en constante augmentation et atteint, en 2023, plus de 57% des pèlerinages. Autrement dit, actuellement plus de la moitié des pèlerins et pèlerines parcourent la distance minimale requise pour pouvoir obtenir la « Compostela ».



Sur un chemin de transformation, devenir pèlerin rend-il meilleur ?

Pierre Genin



« Marche en ma présence et sois parfait ! »¹

Devient-on meilleur après un, plusieurs ou de nombreux pèlerinages ? Telle est la question que je me pose actuellement, pour moi-même mais également pour les autres. Autrement dit, suis-je meilleur après 40 ans de vie pèlerine et mes régulières expéditions ? Les pèlerins multirécidivistes deviennent-ils meilleurs après un pèlerinage de quelques semaines à plusieurs mois de marche ou de vélo sur les Chemins de Saint-Jacques ?

De nombreux pèlerins affirment que marcher vers Saint-Jacques, ou tout autre haut-lieu spirituel, change l'être humain en un être qui est transformé par sa démarche de foi. Un chemin de pèlerinage est le lieu propice et un temps béni pour se laisser transformer au plus profond de son être, par la marche pèlerine qui devient bien vite une démarche en elle-même mais aussi et surtout par le Bon Dieu qui la suscite, la motive et la dirige vers le but unique et ultime qui permet et favorise la transformation radicale dont rêve le marcheur de la foi.

À y regarder de près, est-ce si vrai que cela que le pèlerinage induit une transformation ? Un désir de changement ? Peut-être ! Mais une réelle conversion ? Pas sûr du tout ! Ou rarement, alors ! Le pèlerin prend-il finalement au sérieux la demande du Christ qui appelle à une vraie conversion ? « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile !* »² Mon pèlerinage va-t-il aller jusque là en tentant d'atteindre cet idéal ? Pour cela sans doute, l'aide de Dieu lui-même est nécessaire, selon la devise des pèlerins : « Et Deus adjuva nos ! » - « Et que Dieu nous y aide ! »

Accomplir un pèlerinage, par le luxe du temps offert à soi-même et à l'Absolu ainsi que par le lent cheminement, permet au pèlerin de beaucoup réfléchir et ainsi de prendre conscience que tout ne tourne pas rond dans sa propre vie et qu'il est habité par un profond désir de changement qui motive sa démarche. Parfait, le pèlerin ne le sera jamais ! Mais un pèlerinage peut l'aider à tendre vers cet idéal de perfection auquel le Christ nous invite...

Pour se laisser convertir par Dieu, encore faut-il que le marcheur se reconnaisse pécheur, un peu comme le « pèlerin russe » qui se laisse conseiller dans son cheminement de conversion. « *Seigneur Jésus, fils de Dieu, aie*

¹ Gn 17,1.

² Mc 1, 15.



pitié de moi, pécheur ! »³ Il y a, en chacun de nous, des failles inévitables, des imperfections récurrentes qui nuisent à nos relations face à nous-mêmes, aux autres et à Dieu. Le « juste » ne pêche-t-il pas jusqu'à sept fois le jour ?

Mais y a-t-il une « échelle de sainteté » qui jauge les valeurs humaines et morales de nos actions ? Une échelle qui aiderait tout pèlerin à vivre au mieux sa vie et à toujours rester sur le bon chemin en un excellent cheminement qui conduit à bien plus grand que soi, ce Bon Dieu qui nous attend en cours de route si ce n'est tout au bout du chemin ? Le Décalogue est sans doute un de ces garde-fous et est constitué des dix paroles que Moïse reçoit de Dieu au Mont Sinaï. Un code de bonne conduite des relations à entretenir vis-à-vis de Dieu et des autres. Quatre lois concernent le Bon Dieu. Les six autres lois concernent les relations aux autres. Voici les dernières : « *Honore ton père et ta mère [...], Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de rapt. Tu ne témoigneras pas faussement contre ton prochain. Tu n'auras pas de visées sur la maison de ton prochain. Tu n'auras de visées ni sur la femme de ton prochain, ni sur son serviteur, sa servante, son bœuf ou son âne, ni sur rien qui appartienne à ton prochain.* »



Quand le pèlerin du Bon Dieu se reconnaît pécheur, alors seulement commence son véritable pèlerinage. Celui-ci se définit comme authentique chemin de conversion qui sert à devenir autre, différent, meilleur, transformé, converti. Alors oui, le pèlerinage aura vraiment servi à quelque chose. Alors oui, « l'ultreia » sans fin de la démarche de foi se convertit en « esuseia », une incessante, dure et éternelle montée vers Dieu auquel le pèlerin est invité à ressembler de plus en plus. Marchant humblement avec son Dieu, le pèlerin espère devenir meilleur, correspondant ainsi plus parfaitement à ce que Dieu demande ! « *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait !* »⁴

À quoi sert un pèlerinage si c'est pour continuer ensuite à voler, à commettre des adultères, à mentir, à se tromper de chemin, à faire le mal plutôt que le bien ? « *Je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie pour que vous viviez, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur ton Dieu.* »⁵ À quoi sert un pèlerinage si c'est pour retomber sans arrêt dans ses travers, ses erreurs et ses péchés ? À quoi sert un pèlerinage

³ Exode 20, 12-17. T.O.B.

⁴ Mt 5, 48.

⁵ Deutéronome 30, 19-20.



Dossier : chemin de transformation

si ce n'est à devenir meilleur en étant un vrai pèlerin, un authentique croyant, un véritable chrétien ?

Et malheureusement l'expérience humaine amène à constater que le pèlerin, le croyant, le chrétien retombent parfois, souvent, dans leurs inévitables péchés, car telle est sans doute la nature de la condition humaine. C'est peut-être aussi pour cela que le Christ invite, alors, à pardonner 70 fois 7 fois... continuellement, encore et encore, chaque jour de notre vie... si nécessaire.

Zachée est un collecteur d'impôts qui se sert sur le dos des contribuables. Il vole manifestement ses contemporains. Jésus ne le supporte pas, il s'invite chez tout pécheur, Lui qui aime les pécheurs sans aimer leurs péchés. Il discute avec Zachée... lui fait comprendre sa faute, son péché. Il lui parle sans doute du choix à opérer entre Dieu et l'argent... Lui pardonne assurément ! Y a-t-il un seul péché impardonnable ? Jésus, tellement il aime le pécheur, convertit Zachée qui répare ses fautes en remboursant quatre fois ce qu'il a volé. Tout pèlerin est appelé, lors de son périple, à reproduire le parcours spirituel accompli par Zachée, prototype du pécheur pardonné et d'une conversion réussie. « *Se convertir* », c'est *changer de mentalité. C'est se retourner, prendre un autre chemin, celui qui, avec Jésus, mène vers le Père.* »⁶ Et il répare ses fautes vis-à-vis de ses frères de communion.

« Vois, Seigneur, par mon pèlerinage, je suis en route vers Toi, et ma démarche autant physique que symbolique signifie mon profond désir de transformation, de conversion. Tu sais mieux que moi mes erreurs, mes fautes, mes errements, mon péché. Je t'en demande pardon car j'ai toujours tout misé sur ta grande miséricorde divine, comme Tu l'as dispensée vis-à-vis de Zachée, de saint Pierre, de Marie-Madeleine,... Que ce pèlerinage soit cheminement vers Toi pour me rapprocher un peu plus de Toi, car Tu le vauds bien ! Et d'avance je t'en rends grâce. Toi seul, Tu peux me pardonner ! »

J'ai toujours rêvé qu'à la Croix de Fer, à 270 kilomètres de Compostelle, il y ait un prêtre qui accueille, dans la petite chapelle⁷ située à côté de ce haut-lieu spirituel, et qui offre le sacrement de la réconciliation à tout pèlerin se reconnaissant pécheur et demandant à être pardonné.



⁶ Mgr Boishu Joseph, *Miséricordieux à l'image du Père*, Edb, 2016, p. 17.

⁷ Chapelle située à quelques mètres de la Croix de Fer.

© Nicole Henderyckx que je remercie vivement ici.



Être en pèlerinage, c'est donc réduire la distance entre moi et le Bon Dieu afin que ce dernier efface, par son pardon et sa miséricorde, mon péché ! La réconciliation fait du pèlerin le champion de l'amour de Dieu. Car Dieu aime le pauvre petit pèlerin pardonné. Cheminer vers Compostelle, c'est alors cheminer vers Dieu qui, au bout de la route du pèlerin et de son chemin de conversion, a pardonné totalement à l'humble pèlerin pécheur. Aimer et être aimé par un Dieu qui n'est qu'Amour et dont l'amour ne peut être que miséricordieux. Leur chemin vécu de cette façon, ce sont des pèlerins rayonnant de lumière qui arrivent joyeusement devant saint Jacques et le Christ au Portique de la Gloire.

Le pèlerinage ne serait-il pas finalement, entre le pèlerin qui marche humblement et son Dieu, une belle et grande histoire d'amour entre malheureusement parfois gâchée par le péché ? Le pèlerin se met en route pour se laisser convertir par Dieu... En lui, il y a un réel désir de transformation profonde qui lui permettrait sans doute de mieux correspondre à la volonté divine. « *Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.* »⁸

Ultreia ! Le chemin est encore long et sera incessant jusqu'au dernier souffle. Le pèlerin en voie de conversion n'est-il pas alors celui qui peut dire : « *Jésus est mon ami et je pars et je marche avec lui sur les chemins du monde.* » Soyons heureux de faire partie de ceux que le Christ a choisis pour le suivre sur un chemin mystique d'intimité avec lui et donc de conversion qui favorise le rapprochement avec le Seigneur en une belle et éternelle communion bienheureuse...

Alors, pérégriner rend-il meilleur ?

De nature optimiste, je dirais : « Oui ! sans doute, un peu, beaucoup, passionnément. » J'ai une réponse positive, en fonction de ce que j'observe habituellement chez les autres.

Par ailleurs, répondant de façon plus nuancée, je ne suis pas toujours sûr que le pèlerinage rende vraiment « meilleur », même si le pèlerin entrevoit, lors de sa route, les sommets possibles de « l'Esuseia » pas toujours atteignables...



⁸ Saint Paul apôtre aux Romains 12, 2. Textes liturgiques © AELF, Paris.



Dossier : chemin de transformation

Tant chacun, qu'on le veuille ou non, est abîmé profondément dans sa faible nature humaine, attachée à ses égarements, fautes ou péchés.

Devenir meilleur nécessite une constante conversion, de longue haleine, en un travail incessant sur soi-même en vue de s'améliorer, aidé par la grâce de Dieu.

J'invite chacun à s'introspecter un peu, beaucoup, passionnément, pour qu'il réponde lui-même à cette délicate question. Réponse personnelle qui est essentielle puisqu'existentielle pour nos relations aux autres et à Dieu.

Et toi, oui, toi, personnellement, que réponds-tu à cette délicate question dont la réponse l'est tout autant... ? 😊

Pierre Genin
Septembre 2023.





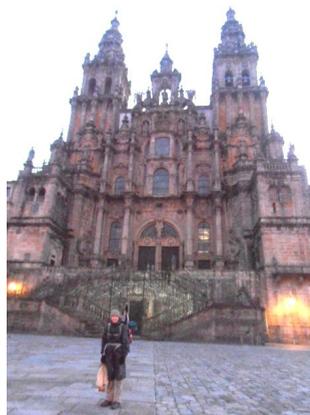
Brigitte Alésinas, une convertie du chemin¹

Pierre Genin



« *Partie randonneuse, je suis arrivée pèlerine.
Et je le suis restée toute ma vie.* »²

Il y a des marches qui sont plus que des marches. Des voyages qui sont plus que des voyages. Il y a des marches-voyages qui se transforment en véritable pèlerinage où les marcheurs sont totalement impliqués dans leur entreprise-aventure : celle d'aller à pied à Saint-Jacques-de-Compostelle et d'y vivre une authentique expérience spirituelle et religieuse. Et oui, Brigitte part sur sa route d'aventure en juillet 2003 à partir de Saint-Jean-Pied-de-Port, sans préparation physique, ni même sans savoir ce qu'est un pèlerinage. Elle est loin d'imaginer ce qui va lui arriver, elle l'athée, là-bas, au-delà de Saint-Jacques, alors que son périple allait se terminer.



En chemin, elle découvre la nature dans laquelle elle est plongée une belle partie de la journée et l'hospitalité essentielle au bon déroulement de tout pè-



lerinage et sans laquelle aucun pèlerin n'arriverait à Saint-Jacques. Les rencontres lui font chaud au cœur et l'aident à vivre son aventure. Elle découvre aussi les vertus du silence qui la charme... en lui permettant de cheminer à l'intérieur d'elle-même, plus en méditant, chantant qu'en réfléchissant.

Déçue de son arrivée à Saint-Jacques, le cœur affamé d'absolu, elle rencontre un pèlerin qui lui dit : « *Tu devrais continuer jusqu'au Finisterre, Il t'attend !* » Elle poursuit sa route et là, tout au bout, se produit l'inattendu. Elle com-

¹ Cet article a été réalisé grâce aux trois documents suivants :

- Alésinas Brigitte, Compostelle, les mots du chemin, Salvator, Paris, 2016, 243 pages, pp. 222-230.
- Chopin Éric, Convertie sur le chemin, Brigitte continue de cheminer, Webcompostella, 29.11.2021. <https://www.webcompostella.com>
- Sous la direction de Gaëlle de La Brosse, Alésinas Brigitte, Guide spirituel de la voie du Puy-en-Velay, Sur le chemin de Saint-Jacques, Salvator, 2021, 255 pages, pp. 102-103.

² Chopin Éric, Convertie sur le chemin, Brigitte continue de cheminer, Webcompostella, 29.11.2021.



Dossier : chemin de transformation

prend alors Qui l'a appelée sur le chemin et Qui l'attendait, au bout de sa démarche. *« Nos vies sont une marche sur les traces de Dieu, à la recherche de Dieu. Tout est reflet de Dieu, et à travers ces reflets, c'est lui que nous cherchons. Comme tout le monde, qu'on le sache ou non, moi aussi je suis à la recherche du Seigneur et, avec tous les psaumes, je lui demande de me montrer sa face. »*³

Alors qu'elle arrive au Finistère, là-bas, tout au bout du bout de la terre, elle se laisse happer, aux tous derniers pas... *« Je passe la borne kilomètre 0. Encore quelques pas, il y a des traces, là, plus bas. CE dernier pas ! L'unique ! Quel bonheur ! Le plus grand que j'ai pu faire dans ma vie. Seule, un peu de vent, face à l'océan, je ressens un enveloppement, un tourbillon s'empare de moi... et va faire disparaître en quelques minutes cette douleur au cœur qui me taraude depuis des années. Instant de grâce, moment d'éternité... Combien de temps suis-je restée là, hors du temps, à vivre cette expérience exceptionnelle, spirituelle diront certains ? J'ai ressenti que le sourire qui s'affichait sur mon visage était relié à mon cœur, à quelque chose de profond, à un vécu unique qui fait que je ne pourrai jamais oublier dans ma vie que je suis allée à Saint-Jacques et à Finistère. »*⁴

Elle reçoit et vit un retournement complet. En un instant, un déclic va la faire passer d'athée à croyante, par la grâce d'une belle et simple conversion, où Dieu agit en direct en son cœur de femme de bonne volonté. Une véritable métamorphose ! Le Ciel lui tombe sur la tête et elle ressent, mûre et prête, une enveloppe de bien-être, une chaleur, sûre et heureuse d'avoir rencontré, là, tout au bout de sa démarche pèlerine, le Seigneur. *« La conversion est une histoire de cœur : il s'agit de laisser sauter ses verrous pour recevoir Celui qui frappe à notre porte ! »*⁵



Le chemin de Saint-Jacques permet un tel revirement, un retournement, une transformation qui fait qu'elle ne sera plus jamais la même. Elle revient chez elle autre, différente, changée. On peut dire avec Brigitte qu'il y a eu un avant chemin et surtout un après chemin. Plus rien ne sera jamais comme avant dans sa vie quotidienne ! Qu'attendre de plus d'un chemin de pèlerinage que de vivre la grâce de LA rencontre ? *« Peu à peu, j'ai senti que ma vie se transformait. J'avais besoin de silence, d'intériorité. Je n'étais plus seule ; je*

³ Ceyrac Pierre, s.j., Mes racines sont dans le ciel, Paris, Presses de la Renaissance, 2004, pp. 100-101.

⁴ Alésinas Brigitte, Compostelle, les mots du chemin, p. 228.

⁵ Alésinas Brigitte, in Guide spirituel de la voie du Puy-en-Velay, p. 102.



me sentais aimée telle que j'étais et je m'en remettais à l'amour de Celui que j'avais rencontré. J'acceptais que ma vie ne dépende pas de moi seule et je lui faisais une totale confiance. »⁶

Le Bon Dieu ne fait-il pas feu de tout bois en s'engouffrant dans la faille d'un cœur déçu, insatisfait, affamé ou assoiffé d'absolu et qui, travaillé par la marche et l'intériorité, a ouvert la porte pour qu'il y entre et y fasse sa demeure ? Seul l'Absolu peut combler le cœur humain réellement, totalement.

Adhérer à la volonté divine est une évidence. Cette conversion transforme intérieurement Brigitte : *« Je me suis aperçue que conduite dans ma vie, je pouvais faire confiance au Seigneur. »⁷* À son retour elle déclare à ses enfants : *« J'ai rencontré le Seigneur, moi qui n'étais pas croyante ! »⁸*

Cette expérience de conversion vécue au Finistère, elle va la garder secrète pour elle pendant huit ans, par peur d'éventuelles moqueries, n'ayant pas les mots pour en parler. Approfondissant sa jeune foi en suivant parcours bibliques, partages d'évangile et retraites, aujourd'hui elle ne ressent pas le besoin de devenir une récidiviste du chemin. Qu'aurait-elle de plus qu'elle n'ait déjà reçu ? Elle se contente de poursuivre ses activités, au sein d'associations jacquaires, est entrée au conseil d'administration de Webcompostella afin d'œuvrer pour que le chemin reste avant tout un chemin de pèlerinage même si les paysages et le patrimoine y sont exceptionnels, d'accueillir les pèlerins de langue française à Compostelle, à la fin de leur pèlerinage et ainsi de pouvoir discuter à chaud, un peu, de l'expérience qu'ils viennent de vivre.

Si Brigitte n'aime pas donner de conseils aux futurs pèlerins de Saint-Jacques, elle aime partager l'esprit dans lequel elle-même a pérégriné : *« S'offrir du temps pour dépasser les étapes du physique et du mental. Et alléger le sac du cœur ! Laisser couler les larmes, chanter, apprécier le silence, écouter son corps, savoir s'étonner. Sourire à l'instant présent, à la simplicité, à l'essentiel. Accepter de se laisser porter et guider. Sentir que la marche devient démarche. Ne pas vouloir tout expliquer, accueillir les mouvements intérieurs et atteindre la dépossession de soi-même. Le chemin est un lieu idéal pour se retrouver, mais aussi pour aller plus loin, « retourner » sa vie, ne pas rester centré sur soi et grandir en marchant. »⁹*

Article approuvé par Brigitte Alésinas.

⁶ Alésinas Brigitte, in Guide spirituel de la voie du Puy-en-Velay, p. 103.

⁷ Chopin Éric, Convertie sur le chemin, Brigitte continue de cheminer, Webcompostela, 29.11.2021.

⁸ Chopin Éric, Convertie sur le chemin, Brigitte continue de cheminer, Webcompostela, 29.11.2021.

⁹ Alésinas Brigitte in Guide spirituel de la voie du Puy-en-Velay, p. 103.



Sur un chemin de transformation, devenir pèlerin rend-il meilleur ?

Google BARD et OpenAI/ChatGPT



A titre exceptionnel et expérimental, notre rédaction a soumis la question de la transformation sur le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle à l'IA (intelligence artificielle). La parole est successivement donnée à BARD, l'IA géant Google, puis à ChatGPT (OpenAI). Ami lecteur, qu'en pensez-vous ?



Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle est un itinéraire de pèlerinage qui relie la France à la Galice, en Espagne. Il est parcouru chaque année par des milliers de personnes en quête de spiritualité, de rencontres ou simplement d'aventure.

La question de savoir si devenir pèlerin rend meilleur est une question complexe, qui peut être abordée de différentes manières.

- D'un point de vue **moral**, on peut arguer que le pèlerinage est une expérience qui permet de se rapprocher de Dieu ou de sa propre spiritualité. Il peut également conduire à une prise de conscience de ses propres valeurs et à une volonté de les mettre en pratique.
- D'un point de vue **psychologique**, le pèlerinage peut être considéré comme une expérience de transformation. Il oblige le pèlerin à sortir de sa zone de confort et à se confronter à lui-même et aux autres. Cette confrontation peut être difficile, mais elle peut également être source de croissance personnelle.
- Enfin, d'un point de vue **social**, le pèlerinage peut être considéré comme une expérience de rencontre. Il permet de rencontrer des personnes de tous horizons, ce qui peut conduire à une ouverture d'esprit et une plus grande tolérance.

Ainsi, il est possible de répondre à la question de plusieurs manières. Devenir pèlerin peut rendre meilleur au sens moral, psychologique ou social.

Le pèlerinage comme expérience morale

Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle est souvent associé à la spiritualité. En effet, de nombreux pèlerins entreprennent ce voyage pour se rapprocher de Dieu ou de leur propre spiritualité.



Le pèlerinage peut être considéré comme une expérience morale car il oblige le pèlerin à se confronter à ses propres valeurs. En effet, le chemin est long et difficile, et le pèlerin doit faire preuve de courage, de persévérance et de discipline. Ces qualités sont considérées comme des valeurs morales dans de nombreuses cultures. De plus, le pèlerinage peut conduire à une prise de conscience de ses propres valeurs. En effet, le pèlerin est amené à se questionner sur ce qui est important pour lui. Cette prise de conscience peut le conduire à modifier son comportement et à vivre en accord avec ses valeurs.

Le pèlerinage comme expérience psychologique

Le pèlerinage peut également être considéré comme une expérience de transformation psychologique. En effet, il oblige le pèlerin à sortir de sa zone de confort et à se confronter à lui-même et aux autres. Cette confrontation peut être difficile, mais elle peut également être source de croissance personnelle. Le pèlerin peut ainsi apprendre à mieux se connaître, à surmonter ses peurs et à développer sa confiance en soi.

Le pèlerinage comme expérience sociale

Le pèlerinage peut également être considéré comme une expérience de rencontre. En effet, il permet de rencontrer des personnes de tous horizons, ce qui peut conduire à une ouverture d'esprit et une plus grande tolérance. Le pèlerinage est une expérience de partage. En effet, les pèlerins se retrouvent autour d'un objectif commun, ce qui favorise la solidarité et l'entraide. De plus, le pèlerinage peut être une expérience de découverte de soi. Le pèlerin est amené à se confronter à la diversité des autres, ce qui peut le conduire à relativiser ses propres opinions et à se remettre en question.

Conclusion

Devenir pèlerin vers Saint-Jacques-de-Compostelle peut être une expérience riche et transformatrice. Elle peut conduire à une croissance morale, psychologique et sociale.

Bien sûr, l'expérience du pèlerinage est différente pour chacun. Certains pèlerins peuvent vivre une transformation radicale, tandis que d'autres peuvent simplement profiter de l'expérience sans que cela ne change quoi que ce soit à leur vie. Cependant, il est clair que le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle est une expérience qui peut avoir un impact positif sur la vie des pèlerins.



ChatGPT

Le pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle, ancien itinéraire de pèlerinage chrétien, est devenu de nos jours un voyage empreint de significations multiples, allant de

la quête spirituelle à l'aventure personnelle.

En empruntant ce chemin, les individus cherchent souvent une transformation intérieure, une métamorphose de soi qui soulève la question fondamentale : le fait de devenir pèlerin vers Saint-Jacques-de-Compostelle conduit-il véritablement à une amélioration personnelle ?

Le Chemin comme Métaphore de Transformation

Le parcours physique sur le Chemin de Compostelle peut être perçu comme une métaphore de la transformation intérieure. La distance à parcourir, les défis physiques, et les moments de solitude offrent aux pèlerins une opportunité unique de se confronter à eux-mêmes. La fatigue physique et les éléments naturels hostiles sont autant d'obstacles qui, une fois surmontés, peuvent symboliser le dépassement de ses propres limites.

La Dimension Spirituelle du Pèlerinage

Pour de nombreux pèlerins, le Chemin représente une quête spirituelle profonde. La marche incessante, souvent accompagnée de moments de méditation et de prière, offre un espace pour une connexion intérieure. Certains pèlerins rapportent une sensation de paix intérieure, une clarification de leurs valeurs et une réflexion approfondie sur le sens de leur existence.

Rencontres et Solidarité sur le Chemin

Le Chemin de Compostelle est également une communauté en mouvement, où les pèlerins se croisent, échangent, et partagent. Les rencontres fortuites avec d'autres marcheurs peuvent mener à des amitiés durables. La solidarité et le soutien mutuel deviennent des éléments essentiels du voyage, permettant aux pèlerins de découvrir des aspects nouveaux d'eux-mêmes au travers de la relation à l'autre.

Réflexion sur Soi et Changements de Perspective

Le rythme lent du Chemin offre aux pèlerins le temps de réfléchir sur leur vie, leurs choix et leurs priorités. Certains rapportent des changements profonds dans leur perspective sur la vie quotidienne. La simplicité du Chemin et la réduction des besoins matériels peuvent également influencer une transformation vers un mode de vie plus épuré et conscient.



Limites et Variabilité des Transformations

Cependant, il est essentiel de reconnaître que la transformation n'est ni garantie ni uniforme pour tous les pèlerins. Certains peuvent ne pas expérimenter de changements significatifs, tandis que d'autres peuvent vivre une métamorphose profonde. Les motivations individuelles, les attentes préalables et l'ouverture personnelle au processus jouent un rôle crucial dans la manière dont chaque pèlerin aborde le Chemin.

Conclusion : Une Quête Personnalisée

En conclusion, devenir pèlerin vers Saint-Jacques-de-Compostelle peut être une voie vers l'amélioration personnelle, mais cette transformation est hautement individualisée. Le Chemin offre un environnement propice à la réflexion, à la spiritualité et aux rencontres significatives, mais l'impact sur chaque individu dépend de divers facteurs. C'est en tant que pèlerin conscient et engagé que l'on peut espérer tirer le meilleur parti de cette expérience, transformant ainsi le Chemin en une voie vers un soi plus profondément compris et, peut-être, amélioré.

Votre PECTEN sera-t-il bientôt rédigé par l'Intelligence Artificielle ?

Ami lecteur, rassurez-vous, votre périodique jacquaire préféré ne fera pas l'objet prochainement d'une génération automatique assurée par l'intelligence artificielle. Le présent article avait simplement pour but de vous démontrer ce qu'un tel outil est capable de produire, s'agissant d'un thème qui nous est cher, le pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle. D'autres essais ont mis en évidence l'extraordinaire puissance de l'outil, mais aussi - et c'est là très important - les faiblesses et les limites de la robotisation de l'écriture.

Sur le plan graphique, les deux pages suivantes illustrent les capacités de génération automatique d'images de l'IA, selon un thème donné.

Force est de constater que l'IA a effectué une entrée fracassante en 2023, et pose des questions majeures quant à son application dans l'éducation, le monde professionnel au sens large, ou celui des médias. Il n'en demeure pas moins que jamais un robot ne se substituera à la finesse des analyses effectuées par des êtres humains constitués de chair et d'os, animés par des émotions, et en particulier s'agissant de notre univers, celui des pèlerins.

Concernant le PECTEN, votre dynamique équipe éditoriale continuera à vous délivrer avec passion, tous les trois mois, des articles extraits de leur réflexion ou inspirés par d'authentiques témoignages recueillis sur le terrain. Ce travail d'écriture mû par « l'intelligence humaine » demeure tant un plaisir pour nos rédacteurs qu'une marque de respect pour nos fidèles lecteurs.

Votre dévoué rédac-chef



Pèlerinage et intelligence artificielle

Poursuivant nos essais en matière d'application de l'intelligence artificielle au thème de Compostelle, nous avons utilisé Microsoft Bing Image Creator afin de produire quelques images mettant en scène des pèlerins. Nous avons rédigé à cette fin huit descriptifs précis sur la base desquels l'outil a généré automatiquement les illustrations ci-jointes.



Un joyeux pèlerin découvre la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle.



Deux joyeux pèlerins dansent ensemble devant la cathédrale de Santiago.



Un pèlerin épuisé et déçu atteint la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle.



Une joyeuse pèlerine équipée d'un gros sac à dos danse devant la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle.



Un joyeux pèlerin marche à travers les champs de la Meseta en direction de Saint-Jacques-de-Compostelle.



Un pèlerin belge marche sous l'Atomium.



Un pèlerin épuisé marche sous la pluie battante dans la montagne.



Une pèlerine marche avec un vieux gros sac à dos et des chaussures de sport.



Pèlerins de chair et d'os

Les lunettes de Mimizan

Alain Chague

Tout pèlerin qui se respecte sait qu'en cas de besoin, il trouvera toujours de l'eau potable dans les cimetières, du moins en France. Il est de notoriété publique que face à l'adversité, le pèlerin peut compter sur la bienveillance de saint Jacques pour le sortir d'un mauvais pas, qu'il s'agisse d'étancher sa soif ou, comme l'illustre cet original témoignage, de lui rendre la vue !

Sur la voie du Littoral (ou « voie de Soulac » ou « voie des Anglais »), entre Saint-Paul-en-Born et Bias, une drôle d'aventure m'est arrivée.

Cette aventure me ramena cinq ans en arrière, en 2018 en Irlande, à Inch Beach, dans le comté de Kerry où, après une séance de surf avec ma fille, l'océan Atlantique me vola mes lunettes... que je retrouvai par miracle sur un rocher de la même plage cinq jours plus tard. Merci à ma fille Moya !

Revenons en France. Nous sommes le 10 octobre 2023. Après 12 km de marche à travers les dunes et la forêt des Landes par 28 degrés Celsius, je fais une halte au Clocher-porche de Mimizan où - bénéficiant du privilège d'être le seul pèlerin - une visite privée m'attend avec la guide Flore. C'est un superbe endroit du XIII^e siècle avec sa borne jacquaire des 1000 km.

Il me reste 10 km à accomplir jusqu'à Bias. Flore me propose de me déposer à Mimizan Plage en voiture pour voir l'océan. J'accepte bien volontiers ce cadeau. Je suis face à l'océan Atlantique, en maillot de bain, sur une plage déserte avec quelques surfeurs et un soleil de plomb. J'entre dans la mer avec mes lunettes en toute insouciance... Grosse erreur ! Une énorme vague me jette dans l'eau, et mes lunettes disparaissent. Panique car, sans lunettes, point de salut ! Comment puis-je continuer jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port ?

C'est alors que deux anges gardiens viennent à ma rencontre et me conseillent d'aller voir dans la "petite cabane" des sauveteurs en mer. Quentin, tout droit sorti d'un épisode de Bay Watch, me reçoit, écoute ma mésaventure, sans dire un mot. Il sort de la pièce et revient avec une boîte contenant au moins 500 paires de lunettes de toutes sortes rejetées par la mer !

J'en trouve quatre qui correspondent plus ou moins à ma vue. Bon à savoir pour les pèlerins binoclards. Et je pus continuer ma route en toute sécurité !

Never give up et Ultimeia, bien sûr.

Pour en savoir plus : https://fr.wikipedia.org/wiki/Clocher-porche_de_Mimizan





Impressions d'après chemins, seule vers Compostelle

Christine Van Ceunebroeck

Me voilà de retour, depuis le 18 octobre 2023, de mon deuxième long pèlerinage pédestre en solitaire depuis mon domicile belge de Soignies vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Cette fois, j'ai suivi la voie de Tours et le *Camino del Norte* ainsi qu'une partie du *Camino portugués* côtier.

En 2018, j'avais emprunté la voie de Vézelay et le *Camino Francés* jusqu'à Fisterra et Muxia : 100 jours de bonheur et de reconnexion à soi.

Ce 27 septembre 2023, je suis arrivée à Compostelle après 100 jours exactement, sans avoir prémédité quoi que ce soit... coïncidence ou clin d'œil ?

Deux chemins effectués environ à la même époque de l'année, de juin-juillet à octobre, à cinq ans d'intervalle... et séparés par une période de Covid.

Deux parcours pourtant totalement différents. Le premier, vierge de toute expérience, en quête de sens après un burn-out, dans l'inconnu total. Le deuxième, par un itinéraire différent, avec un précédent et une certaine attente. Mais dans les deux cas, 2500 km de cheminement physique et intérieur.

J'ai aimé la voie de Tours, historique, facile par ses faibles dénivelés et peu fréquentée. La *via Gallia Belgica* et le Chemin d'Estelle pour arriver à Paris, à la tour Saint-Jacques, le sont encore moins. Ces voies secondaires, pas toujours bien balisées, sont parfois carrément à l'abandon. C'est un peu l'aventure hors-piste, parmi les broussailles qui envahissent le chemin, mais je suis toujours arrivée à bon port.

Pour les hébergements, c'est aussi la débrouille car il y a peu d'infrastructure d'accueil, mais les presbytères, prieurés ou abbayes ainsi que des particuliers amoureux du chemin vous accueillent avec bienveillance. Les offices de tourisme et les mairies sont aussi d'un grand secours.



Tour Saint-Jacques

Cette voie de Tours a été synonyme de rencontres et de retrouvailles avec des amis, de la famille et d'anciens pèlerins. Je me suis accordé des périodes d'arrêt pour prendre du repos et du bon temps chez les uns et les autres. J'ai adoré longer la Loire par la « voie verte », visiter ses superbes châteaux sur le tronçon Orléans-Tours et admirer le feu d'artifice magique du 14 juillet sur le château d'Amboise. L'art roman est bien présent en Poitou-Saintonge et laisse rêveur les amoureux de vieilles pierres. J'ai découvert Bordeaux sous un autre angle grâce à mon guide-pèlerin local, rencontré cinq ans aupara-



Pèlerins de chair et d'os

vant sur le chemin.

L'arrivée à la frontière espagnole est toujours moins évidente pour moi, car après deux mois de marche en solitaire, je suis confrontée à la foule des pèlerins qui débutent ici et à la difficulté de communiquer parce que je ne maîtrise pas suffisamment l'espagnol. Finie la tranquillité ! Commence alors la course aux lits avec réservation obligatoire et la promiscuité dans les dortoirs immenses ou les auberges aux lits superposés. Un monde de différence avec la voie de Vézelay ou celle de Tours. Certes, c'est le chemin des rencontres pèlerines...ou pas.

Le *Norte* m'a un peu déçue dans ce sens. Proche de la côte, il attire le tourisme de masse en quête d'aventure et de performance physique. Les nombreux vacanciers se mêlent aux vrais pèlerins en quête de spiritualité. Ce chemin plaît aux sportifs car il présente un très fort dénivelé à chaque étape et est effectivement très technique. J'y ai rencontré très peu de marcheurs parlant français, mais une majorité d'Allemands. Hormis la difficulté de la langue, les partages authentiques emprunts de spiritualité - comme ceux que j'avais connus sur le Camino Frances - m'ont manqué. C'était il y a cinq ans ! Le chemin se transforme, il évolue vers une tendance commerciale et touristique, surtout en Espagne. Je n'ai pas retrouvé les repas et les partages communautaires d'antan. Ou... suis-je passée à côté ? Si ce n'est chez le populaire Padre Ernesto de Güemes en Cantabrie.

Evidemment, chacun fait son propre chemin et le vit en fonction de ses ressentis du moment. J'ai néanmoins fait quelques chouettes rencontres qui restent gravées dans ma mémoire.



Mais indéniablement, le *Norte* fut pour moi le chemin le plus magnifique au point de vue de la nature et des paysages. Mises à part quelques zones industrielles qui ne m'ont pas perturbée, ce chemin sauvage offre des vues époustouflantes sur l'Atlantique, entre montagnes, rias, criques et patrimoine et des couchers et levers de soleil extraordinaires de couleurs.

Pour terminer mon périple en beauté, j'ai poussé une pointe en bus jusqu'au Portugal pour remonter à pied les 300 km de côtes portugaises depuis Porto jusqu'à Compostelle. Un chemin facile, très plat, les pieds presque dans l'eau, et de toute beauté. L'accueil chaleureux des Portugais avec beaucoup d'empathie et de bienveillance m'a mis du baume au cœur.

Pèlerins de chair et d'os



Et puis, après trois et quatre mois, il faut rentrer ! Le grand retour à la réalité est parfois difficile à surmonter, surtout s'il coïncide avec la pluie sans discontinuer et la grisaille de l'hiver. En manque de soleil, de contact, de but, les pieds veulent marcher, l'esprit cherche... et ne trouve plus. Notre corps fonctionne en pilote automatique. S'ensuit une période morose et difficile où tout va mal, tout est nul et déprimant comme le temps. Et si, sur le chemin, les attentes n'ont pas été comblées, cette période de blues peut même se transformer en petite ou grande dépression. Le chemin met en exergue nos faiblesses et nos forces, qu'il faut pouvoir accepter et accueillir. Mais après quelque temps, l'orage passe et le moral remonte au beau fixe comme la météo. Le pèlerin en ressort différent et plus riche qu'avant le départ, prêt pour de nouveaux projets.

C'est ça aussi le chemin. Il nous montre nos zones d'ombres et nous permet d'y travailler et de rebondir ensuite pour continuer notre bonhomme de chemin vers un mieux.

Il est important de ne pas sous-estimer le retour auquel on pense rarement la première fois, trop concentré sur l'aller. Et surtout, il faut se donner le temps de revenir en douceur si possible. L'avion vous propulse au point de départ et efface en quelques heures ce que vous avez mis des mois à parcourir à pied. Mon retour s'est effectué en train la première fois et en bus la seconde, le temps de me réacclimater doucement.



Depuis mes deux expériences, je me suis souvent demandé si une marche vers la maison ne serait pas plus facile à gérer puisqu'il n'y a pas de « retour ». Partir de Compostelle ou d'ailleurs, à contresens de la majorité des pèlerins, implique peut-être plus de difficultés à trouver le chemin pas toujours balisé dans les deux sens. D'autre part, l'impossibilité de partager plus d'un jour avec un pèlerin de passage pourrait être frustrant. A méditer !

Quoi qu'il en soit, le chemin est une merveilleuse aventure humaine qui vaut la peine d'être vécue, chacun à sa manière. Il y a autant de chemins que de pèlerins. N'hésitez plus, lancez-vous !

Et si vous hésitez encore ou si vous voulez en savoir plus, j'ai raconté en détails, sous la forme d'un journal de bord, mon premier pèlerinage par la voie de Vézelay. Le livre est disponible via le site suivant :

<https://www.publier-un-livre.com/fr/le-livre-en-papier/2798-seule-en-quete-de-sens-compostelle-en-100-jours>



Pèlerins de chair et d'os

2017-2023 : six années d'évolutions

Jacques Luyckx - Photos : Philippe Warnauts



Mon ami Philippe, « jeune retraité », est de retour de Compostelle. Il avait préparé son pèlerinage avec soin grâce à l'aide efficace de notre Association. Il a voyagé à pied d'avril à octobre 2023 depuis Braine-l'Alleud jusqu'à Fisterra. Ce pèlerinage, long de 100 jours, a été réparti en trois tronçons séparés par des retours à la maison dûs à des impératifs privés. Après avoir relié Braine-l'Alleud à Paris, Philippe a cheminé de Paris à Saintes pour atteindre le Bassin d'Arcachon puis Bayonne pour enfin clôturer son périple jacquaire entre Bayonne, Pampelune, Compostelle et Fisterra. Il a largement suivi le même chemin que le mien en 2017 (Via Gallia Belgica, Chemin Estelle, Voie de Tours, Camino Francés), à deux exceptions près (Voie Atlantique de Saintes à Arcachon et Voie du Baztan de Bayonne à Pampelune).

Nous avons comparé nos deux expériences, à six ans d'intervalle. Plusieurs aspects m'ont interpellé, prolongeant les retours d'expérience qui nous parviennent ces dernières années, et témoins de l'évolution du pèlerinage.

- Les **coûts ont explosé**, et ne sont pas uniquement dûs à l'inflation. Le succès du Chemin est devenu tel que de plus en plus d'hébergeurs en profitent pour gonfler leurs prix, obéissant à la loi de l'offre et de la demande.
 - ◇ A plusieurs reprises, des hébergeurs renseignés dans les guides ont réclamé **plusieurs euros de plus** que les tarifs mentionnés.
 - ◇ Le fameux « **donativo** » a lui aussi fait des bonds. Comme bon nombre de *néo-pèlerins*, Philippe ne savait pas, au départ, quel était le « juste prix » associé au donativo. En France, il demandait donc habituellement à l'hébergeur de lui indiquer, en toute franchise, quel montant lui paraissait « juste » pour la demi-pension. C'était au minimum 25 €, et en moyenne 30 €. Un jour, alors qu'il s'apprêtait à payer 30 €, l'hébergeur lui a tiré la tête et lui a explicitement demandé 40 €. Pour un donativo.
 - ◇ Prix moyen d'une *albergue* municipale en Espagne : **12 à 13 €**.
 - ◇ Prix moyen d'un repas complet en Espagne : **15 €**.



- Alors qu'il a traversé l'Espagne en septembre et en octobre, Philippe a été confronté de plein fouet à la **saturation du chemin**¹. Cela l'a obligé à se **lever de plus en plus tôt**, afin d'arriver entre 13h et 14h et de s'assurer de la disponibilité du logement. Il s'est ensuite avéré que cette stratégie ne suffisait pas. Après avoir été confronté à des logements complets, Philippe s'est résolu à **réserver ses logements en Espagne**. En effet, beaucoup de groupes y réservent parfois des logements entiers, au vu de leur nombre.
- Enfin, Philippe a été surpris, pour ne pas dire choqué, par la proportion très élevée (la moitié, estime-t-il), de « marcheurs » (car il faut les appeler comme tels) qui réalisent les étapes du Camino avec **service de portage**. Certes, « Chacun son chemin », comme on le dit fort pudiquement dans les associations jacquaires. Certes, « on ne juge pas » les pratiques jacquaires différentes des nôtres, dans ce profond respect de la diversité qui anime le pèlerin. Force est néanmoins de constater que les dégâts collatéraux de ces « marcheurs » au détriment des « vrais pèlerins » (qui méritent d'être appelés comme tels) concernent le logement.



Faire porter son sac, c'est de facto s'assurer la réservation de son logement, au grand dam de ceux qui marchent avec leur sac, puisque les sacs apportés par camionnette le matin ou le midi à l'alberge génèrent automatiquement la réservation du logement pour le « marcheur ».



La photo ci-dessus concerne une camionnette desservant une seule et même *alberge*.

De nombreuses observations de pèlerins voyageant « légers » démontrent que le portage sur Compostelle constitue de plus en plus une pratique courante, pour ne pas dire majoritaire...

¹ Record de pèlerins en 2023 : 446.035 sont arrivés à Compostelle, soit 8.000 de plus qu'en 2022. <https://fr.aleteia.org/2024/01/08/un-record-de-pelerins-sur-les-chemins-de-compostelle-en-2023>



Pèlerins de chair et d'os



Au-delà des difficultés mentionnées, Philippe ne regrette rien et gardera un souvenir impérissable de son pèlerinage. Quant à moi, avec six ans de recul, je me réjouis de ne pas avoir dû subir en 2017 pareils désagréments.

Ce récent témoignage s'inscrit dans la droite ligne des retours d'expérience qui dénoncent la dégradation de l' « esprit du Chemin », victime de son succès et de sa commercialisation croissante, et dans lequel le pèlerin au long cours se retrouve minorisé - voire même parfois discriminé - par rapport aux « marcheurs », sportifs et autres amateurs de balades courtes et légères.

Voilà qui, sans aucun doute, nuance la vision romantique du valeureux pèlerin se fiant à la Providence, avançant avec confiance dans un total lâcher-prise et guidé avec bienveillance par *Monseigneur Saint Jacques*.

Telle est devenue la réalité contemporaine du Camino, désormais marquée par une diversité croissante d'usagers dont les pratiques différenciées et les attentes parfois contradictoires exigent une bonne dose de respect mutuel, selon le sacro-saint principe « à chacun son chemin » !

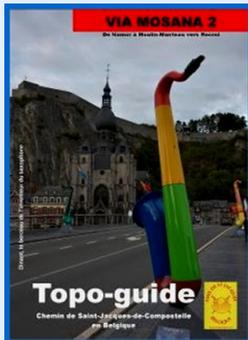
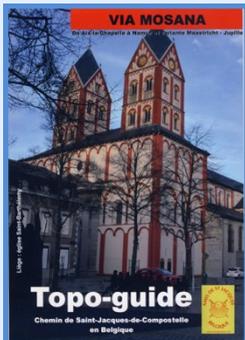


Agenda



Rencontre pèlerine à Namur (13 juin 2024)

Pascal Duchêne



SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

Vous rêvez d'y aller ...

Vous avez des questions ???

RÉUNION D'ACCUEIL ET D'INFORMATIONS PRATIQUES SUR LE PÈLERINAGE À SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE pour pèlerins pédestres et à vélo

Namur, jeudi 13 juin 2024 à 18h00

Adresse : salle paroissiale de Sainte-Julienne à Salzennes
41B, rue du Belvédère, 5000 Namur
(les bus n° 3,5,6,10,64 y ont un arrêt)

18h00 : Accueil

18h15 : Diaporama - Se préparer pour Compostelle

19h30 : Conférence - Témoignage pèlerin
(choix du conférencier en cours)

20h30 : Discussions avec d'anciens pèlerins

Présence de la librairie

Délivrance des crédenciales

Fin de la réunion vers 21h30.

*Les derniers trains partent respectivement pour Bruxelles à 21h44,
22h15 ; Mons à 21h38 , 22h10 et Liège à 21h53 , 22h20.*

P.A.F. : **5 €** à régler sur place

Renseignements et inscription obligatoire chez :

Jean-Louis Lieutenant (0475/560.449) - jlcfg.lieutenant@gmail.com

Pascal Duchêne (0479/982.563) - duchbona75@gmail.com





Agenda

Sorties Pédestres Jacquaires (SPJ)

Myriam Wathelet



Pour ce deuxième trimestre 2024, nous vous invitons chaleureusement à nous rejoindre à Bruges en avril et à Visé en mai. En juin, nous poursuivrons la rencontre avec les associations RP51 et RP08 à la frontière française.



Abbaye Sint-Andries de Zevenkerken

Dimanche 21 avril 2024 - *Via Brugensis*

- De la gare de Bruges à la gare de Torhout (ou la gare de Zedelgem)
- Pour Torhout : 25 km / Pour Zedelgem : 12 km
- RDV à 10h00 à l'arrière de la gare de Bruges (direction Sint-Michiels)
- Guide : Michèle Cortès
- Le chemin quitte Bruges à travers le campus universitaire, puis continue vers le domaine provincial de Tillegem et l'abbaye de Zevenkerken, ensuite ce sont de belles fermes et d'autres champs et bois.
- Inscription : Michèle Cortès - cortesmichele28@gmail.com (0472/73.94.18)

Dimanche 19 mai 2024 – *Via Mosana*

- De la gare de Visé à la gare de Bressoux
- 17 km - parcours vallonné
- Rendez-vous à la gare de Visé à 10h00
- Guide : Myriam Wathelet
- Quittant Visé, nous passerons par Richelle avec vue sur la vallée de la Meuse, le château d'Argenteau, la chapelle de Wixhou. Nous longerons les étangs de la Julienne puis, par des chemins boisés et campagnards, nous rejoindrons le chemin venant d'Aix-la-Chapelle à Jupille.
- Inscription : Myriam Wathelet- wathelet55myriam@gmail.com (0499/62.33.74)

Week-end du 15-16 juin 2024 : suite de la rencontre avec les associations RP51 et RP08 entre Vierves-sur-Viroin et Rocroi (voir détails en page 46).

Nos activités pédestres sont gratuites - Invitation cordiale à toutes et à tous. Vos amis marcheurs sont également bienvenus, membres ou non-membres. Pour toutes ces sorties, prévoir le nécessaire pour une activité confortable, en particulier : de bonnes chaussures et votre pique-nique.

L'inscription préalable aux SPJ au plus tard le jeudi précédant l'activité est obligatoire (en mentionnant votre n° de GSM), afin que nous puissions vous avertir d'un changement éventuel).



Sorties Cyclistes Jacquaires (SCJ) 2024

Hervé Reychler



Nous vous attendons nombreux pour nos premières sorties vélo en 2024 !

Les inscriptions pour tous ces rendez-vous sont indispensables (à des fins d'assurance) et sont attendues chez Hervé Reychler (0478/41.15.64) ou par mail (herv.reychler@saintluc.uclouvain.be), au plus tard 8 jours auparavant. N'hésitez pas à contacter Hervé pour tout renseignement complémentaire.

Samedi 16 mars - *Au coeur du Brabant wallon* (Hervé Reychler)

- Itinéraire de Rixensart à Oud-Heverlee, en passant par l'ancien camp de prisonniers allemands à Terlanen, puis par champs et forêts à travers Overijse, Neerijse (église et Lindenhof), pique-nique à Zoete Waters, chapelle Notre-Dame de Steenbergem et retour par la forêt de Meerdael, Pécot, Arquennes et Ottenburg (GSK).
- Distance de 70 km, de difficulté moyenne.
- RDV chez Yvette et Hervé Reychler entre 09H30 et 09H45 (accueil café et viennoiseries) avec départ à 10H00.
- Adresse : Avenue des Aubépines 5 à 1330 Rixensart

Dimanche 28 avril - *Hesbaya limbourgeoise* (Patrick Dewart)

- Triangle Waremme - Tongeren - Sint-Truiden, où les arbres fruitiers devraient être en fleurs.

Samedi 25 mai - *Région de Mons et environs* (Jacques Fastrez)

Dimanche 23 juin - *Baraque Fraiture* (André Gustin et Christian Acreman)

Samedi 21 septembre - *La Hesbaya brabançonne* (Jacques Luyckx)

- Itinéraire en boucle entre Thorembais-Saint-Trond (Perwez) et Jodoigne
- Distance prévue : environ 60 km. Parcours facile, relativement plat.
- Accueil entre 09h30 et 09h45 chez Jacques Luyckx. Départ à 10h00 précises. Rue de l'Intérieur 39 à 1360 Thorembais-Saint-Trond.

Dimanche 13 octobre - *Hainaut occidental* (Pascal Duchêne)

- Mons - Ath - Tournai – France.

Comme toujours, prévoyez un vêtement de pluie et votre pique-nique.

Nos sorties cyclistes jacquaires ont pour but de vous aider à préparer votre pèlerinage à vélo : chargement du vélo, matériel, spécificités du pèlerinage à vélo. Vous êtes également les bienvenus pour partager votre expérience du chemin avec les futurs pèlerins.





Agenda

Rencontres avec RP51 - RP08

Pascal Duchêne



L'aventure, commencée en mai 2023 avec les associations RP51 - Randonneurs et Pèlerins 51 (Reims) et RP08 (Ardenne), continue !

Cette année, nous rallierons ensemble Rocroi, depuis Heer-Agimont, en deux rencontres.



La première aura lieu le **13 avril 2024** et nous permettra de rallier Heer-Agimont à Vierves-sur-Viroin.

La deuxième se tiendra, selon le même schéma que l'an dernier, le week-end des **15 et 16 juin 2024**. Elle permettra de relier Vierves-sur-Viroin à Rocroi en deux étapes, via Pétigny.

Programme

Samedi 13/04 : de Heer-Agimont à Vierves-sur-Viroin (21 km)

- Rendez-vous à Heer-Agimont à 9h00.
- Inscription obligatoire chez Michèle Cortès (au plus tard le 31 mars 2024) cortesmichele28@gmail.com (0472/73.94.18)

Samedi 15/06 : de Vierves-sur-Viroin à Pétigny (14 km)

- Départ de Vierves vers 9h15 (les participants rejoignent le départ par leurs propres moyens). Prendre son pique-nique.
- Arrivée au gîte "Les Sarts", Rue du Bruly 51 à 5660 La Petite Chapelle (Belgique) vers 15h00.
- Départ pour Rocroi et réception à la Mairie vers 16h00.
- Repas du soir et petit déjeuner au gîte.

Dimanche 16/06 : de Pétigny à Rocroi (22 km)

- Départ vers 9h00 et organisation du covoiturage.
- Pique-nique prévu.
- Messe ou visite de Couvin à 10h00.

Concernant ce week-end du 15-16 juin, 2024, nous vous demandons de **vous inscrire pour le 15 avril 2024**, en remplissant le talon d'inscription ci-joint, afin de nous permettre d'ajuster au mieux la capacité de logement.

L'inscription sera définitive lors du paiement de la P.A.F. d'ici le 15 avril 2024.

P.A.F. : 70 € (sur base de 40 participants)

Ne tardez pas à vous inscrire ! Nombre de places limité à 20 pour les membres de notre association. Une liste d'attente sera éventuellement créée.

Agenda



Souvenirs du week-end 2023

Week-end du 15-16 juin 2024

Inscription obligatoire à envoyer pour le 15 avril 2024 au plus tard
par mail ou par la poste chez :

- Jean-Louis LIEUTENANT : jlcfg.lieutenant@gmail.com
36, Chemin de Louvranges, 1300 Wavre - 0475/560.449
- Pascal DUCHÊNE : duchbona75@gmail.com
52, rue Royale , 7333, Tertre - 0479/982.563

Monsieur / Madame.....

Numéro de Membre:.....

Téléphone :.....Mail :.....

s'inscrit à la Marche Via Mosana - Via Campaniensis 2024.

Je m'engage à verser le montant de la P.A.F. de **70 € par personne avant le 15 avril 2024**, ce qui rendra mon inscription définitive, au compte **BE26 3101 4180 8329** de l'Association Belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle, asbl avec en communication – « Nom - prénom - n° membre - nombre de personnes - Via Mosana-Campaniensis 2024 - solde »

Remarque : En cas de désistement après le 15 avril 2024, la PAF vous sera remboursée moins 15€ pour frais administratifs. Si la journée devait être annulée, vous seriez bien entendu remboursés intégralement.



Agenda

Rencontre pèlerine à Liège (27 avril 2024)

Pascal Duchêne



SAINTE-JACQUES- DE-COMPOSTELLE

Vous rêvez d'y aller ...

Vous avez des questions ???

RÉUNION D'ACCUEIL ET D'INFORMATIONS PRATIQUES SUR LE PÈLERINAGE À SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE pour pèlerins pédestres et à vélo

À l'Article 23

Place Emile Dupont, 1 - 4000 Liège
(à 250 m de l'église Saint-Jacques)

Le samedi 27 avril 2024 dès 12h00

- 12h00 : Accueil à l'Article 23
 - 12h30 : Repas - Menu unique
 - 14h30 : Diaporama - Se préparer pour Compostelle
 - 15h30 : Conférence - Témoignage pèlerin
(choix du conférencier en cours)
 - 16h30 : Discussions avec d'anciens pèlerins
Présence de la librairie
Délivrance des crédenciales
- Fin de la réunion vers 18h00.

P.A.F. : Repas et conférences : 25€ / Conférences seules : 10€
Renseignements et inscription obligatoire chez :

Jean-Louis Lieutenant (0475/560.449) - jlcfg.lieutenant@gmail.com
Pascal Duchêne (0479/982.563) - duchbona75@gmail.com

Agenda



Inscription obligatoire à envoyer pour le 15 avril 2024 au plus tard
par mail ou par la poste chez :

- Jean-Louis LIEUTENANT : jlcfg.lieutenant@gmail.com
36, Chemin de Louvranges, 1300 Wavre - 0475/560.449
- Pascal DUCHÉNE : duchbona75@gmail.com
52, rue Royale , 7333, Tetre - 0479/982.563

Monsieur / Madame

Numéro de Membre :

Nombre de personnes :

Téléphone : Mail :

S'inscrit aux repas et conférences de la rencontre pèlerine 2024.
(25 €/ personne)

S'inscrit aux conférences de la rencontre pèlerine 2024 (10€ / personne)

Je verse la(les) P.A.F. correspondante(s) au compte **BE26 3101 4180 8329**
de l'Association Belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle, asbl
avec en communication : « Nom - prénom - nb personnes - repas - rencontre
Liège 27 avril 2024 »

Remarque :

*En cas de désistement après le 15 avril 2024, la PAF vous sera remboursée
moins 5€ pour frais administratifs. Si la journée devait être annulée, vous se-
riez bien entendu remboursés intégralement.*

Menu

Apéritif sans alcool

—

Potage aux légumes de saison

—

Filets de poulet à la Florentine

—

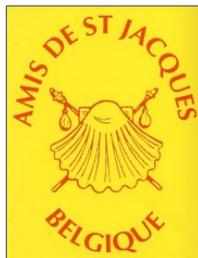
Dessert du jour

—

Café

—

2 verres de vin, eaux, soft





Agenda

Rencontre - Journée Spiritualité du pèlerinage (Tongre-Notre-Dame - Chièvres - 12 mai 2024)



Pascal Duchêne

Ce petit bout de chemin avec d'autres anciens et futurs pèlerins vous fera découvrir comment vous préparer au bouleversement intérieur dont parlent tant de témoignages pèlerins au retour... Durant cette journée, [vous aurez la parole](#) pour nous partager ce que vous ressentez et comment vous vous apprêtez à vivre votre marche-pèlerinage. Vous participerez à une petite procession et recevrez la bénédiction des pèlerins.

Programme de la journée (provisoire)

- 7h45** : Accueil à Tongre-Notre-Dame - Accueil Centre Marial
Parvis Notre-Dame de Tongre, 1 à 7951 Tongre-Notre-Dame
- 8h00** : Petit déjeuner ensemble à Tongre-Notre-Dame
- 8h45** : Le pèlerin, cet être atypique dans notre époque
- 9h30** : Départ - marche de 3 km pour Chièvres
- 10h00** : Procession et messe de bénédiction
- 12h00** : Repas / Pique-nique (à préciser)
- 13h30** : Marche de retour à Tongre-Notre-Dame
- 14h30** : Les verbes du pèlerinage
- 15h00** : Témoignage
- 16h00** : Fin de l'activité

Ne tardez pas à vous inscrire ! Date limite : le 30 avril 2023. Il est obligatoire de vous inscrire pour des raisons d'intendance et de réservation de locaux.

Inscription obligatoire à envoyer pour le 30 avril 2024 au plus tard

par mail ou par la poste chez :

- Jean-Louis Lieutenant (0475/560.449) - jlcfg.lieutenant@gmail.com
- Pascal Duchêne (0479/982.563) - duchbona75@gmail.com

Monsieur / Madame.....

Numéro de Membre :

Téléphone :Mail :

S'inscrit à la journée Spiritualité du 12 mai 2024 à Tongre-Notre-Dame.

Je verse la(les) P.A.F. de 25 € (membres) ou 30 € (non-membres) au compte **BE26 3101 4180 8329** de l'Association Belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle asbl, avec en communication : « Nom - prénom - n° membre - rencontre spiritualité du 12 mai 2024 ».

Remarque : En cas de désistement après le 30 avril 2024, la PAF vous sera remboursée moins 5€ pour frais administratifs. Si la journée devait être annulée, vous seriez bien entendu remboursés intégralement.





Procession Saint-Jacques Bruxelles, samedi 1^{er} juin 2024

Pascal Duchêne



Programme de la procession

10h30 : Messe et bénédiction des pèlerins en l'église N-D du Bon Secours, accompagnée par le Chœur Adélard d'Aubrac.

Située rue du Marché au Charbon, 1000 Bruxelles.

La bénédiction des pèlerins sera conférée en fin de cérémonie

11h30 : Départ de la procession Saint-Jacques

12h30 : Arrivée de la procession à l'église N-D de la Chapelle

Verre de l'amitié sur le parvis de N-D de la Chapelle

Venez nous y rejoindre nombreuses et nombreux. ULTREIA !





Pecten n°152, demandez le programme !

Le thème « pèlerin » : la musique en chemin

Sonnez hautbois, résonnez musettes ! Roulez tambours, sonnez trompettes !

Si pour certains, le pèlerinage est synonyme de silence propice à la méditation, pour d'autres en revanche la musique constitue l'une des composantes du long voyage, qu'il s'agisse d'assister à des concerts, d'écouter les chants aux cérémonies religieuses, de partager des airs de guitare joués dans les auberges par leurs compagnons de route, ou pourquoi pas de chanter au cours de la marche. D'autres encore se réfugieront dans leur collection de chansons numérisées sur leur smartphone ou disponibles en ligne sur des radios en ligne, voire des sites de diffusion de musique.

A chacun sa musique en chemin... Partagez votre expérience !

Le thème « géographique » : Via Thiérache

Nous terminerons la présentation des six Chemins du sud du pays (avant d'aborder ceux du nord en septembre 2024) par la Via Thiérache qui relie Olloy-sur-Viroin à Saint-Quentin. Votre expérience sur cette voie est attendue à notre rédaction !

Faites vivre le Pecten, c'est le vôtre !

Vos articles sont les bienvenus !

En plus de ses contributeurs réguliers, le Pecten compte sur vous.

Partagez vos émotions avec nos lecteurs ! Notre rédaction se fera un plaisir de prendre en charge votre témoignage pour le publier.

Vous avez une expérience ou des réflexions à partager sur
La musique en chemin ?

Un récit à conter, un souvenir marquant à partager, une anecdote à raconter, des rencontres à épinglez sur la **Via Thiérache** ?

Souhaitez-vous contribuer au Pecten, au-delà des deux thèmes précités ?

Avez-vous des dessins, des anecdotes, des photos à nous faire partager ?

Envoyez vos **articles** et vos **photos** pour le 20 avril 2024 au plus tard,
de préférence par e-mail à : jack.luyckx@gmail.com

ou, à titre exceptionnel, par courrier postal adressé à
Jacques Luyckx, rue de l'Intérieur, 39 à 1360 Perwez.

Vous ne souhaitez pas écrire, mais vous tenez à témoigner ? Nous pouvons aussi vous **interviewer** ! Contactez-nous pour fixer rendez-vous.



16 mars 2024 09h30	Sortie Cycliste Jacquaire (SCJ) - Au cœur du Brabant wallon Voir annonce en page 45.
17 mars 2024 10h00	Sortie Pédestre Jacquaire (SPJ) - Au fil de la Molignée Voir annonce dans le Pecten-150, en page 52.
23 mars 2024	Assemblée Générale (Le Roeulx) Informations détaillées dans le Bloc-Notes 24.
30-31 mars 2024	Relais des Voyageurs (Namur) Informations détaillées dans la newsletter.
4 avril 2024 18h30	Soirée « 1^{er} jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et crédentiales. <i>Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1090 Jette.</i>
13 avril 2024 09h00	Rencontre RP51-RP08, de Heer-Agimont à Vierves-sur-Viroin Voir annonce en page 46.
21 avril 2024 10h00	Sortie Pédestre Jacquaire (SPJ) - Via Brugensis Voir annonce en page 44.
27 avril 2024 12h00	Délocalisation à Liège <i>Place Emile Dupont, 1 - 4000 Liège - Voir annonce en page 48.</i>
28 avril 2024	Sortie Cycliste Jacquaire (SCJ) - Hesbaye limbourgeoise Voir annonce en page 45.
2 mai 2024 18h30	Soirée « 1^{er} jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et crédentiales. <i>Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1090 Jette.</i>
12 mai 2024 07h45	Rencontre - Journée Spiritualité du pèlerinage Tongre-Notre-Dame - Chièvres - Voir annonce en page 50.
19 mai 2024 10h00	Sortie Pédestre Jacquaire (SPJ) - Via Mosana Voir annonce en page 44.
25 mai 2024	Sortie Cycliste Jacquaire (SCJ) - Région de Mons Voir annonce en page 45.
1 ^{er} juin 2024 10h30	Procession Saint-Jacques <i>N.D. du Bon Secours, rue du Marché au Charbon à 1000 Bruxelles</i> Voir annonce en page 51.
6 juin 2024 18h30	Soirée « 1^{er} jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et crédentiales. <i>Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1090 Jette.</i>
13 juin 2024 18h00	Délocalisation à Namur <i>41B, rue du Belvédère, 5000 Namur - Voir annonce en page 43.</i>
15-16 juin 2024	Rencontre RP51-RP08, de Vierves-sur-Viroin à Rocroi Voir annonce en page 46.



Membres de l'Organe d'Administration (O.A.)

CHARLIER Marie-Noëlle

Crédentiales

Rue Joseph Dandoy 61 - 5020 Flawinne



Tél. 081 73 49 10
mn.compostelle@gmail.com

CORTÈS Michèle

Vice-présidente,

Chaîne d'accueil - Logements

Rue de la Colline 56/2 - 5000 Namur



Tél. 081 37 30 92
GSM 0472 73 94 18
cortesmichele28@gmail.com

DE MONTPELLIER Jean-Marie

Conseil juridique, fête Saint-Jacques

Rue du Laid Burniat 10, 1325 Corroy-le-Grand



GSM 0472 32 22 83
montpellierjm@msn.com

DUCHENE Pascal

*Président, animation spirituelle, newsletter,
relations associations jacquaires, bibliothèque*

Rue Royale 52, 7333 Tetre



Tél. 065 62 34 79
GSM 0479 98 25 63
duchbona@hotmail.com

EXPOSITO BLANCO Emilio

Page Facebook, Librairie

Avenue Général Bernheim 70, 1040 Bruxelles



GSM 0486 10 26 01
expositoemilio@gmail.com
librairie@st-jacques.ws

GUILLAUME Michel

Edition topo-guides

Avenue Bel-Air 6, 1428 Lillois-Witterzée



Tél. 02 420 79 08
michel.guillaume@gmail.com

LIEUTENANT Jean-Louis

Secrétaire général

Chemin de Louvranges 36, 1300 Wavre



GSM 0475 560 449
jlcfg.lieutenant@gmail.com

REYCHLER Hervé

Trésorier, hospitaliers,

Sorties cyclistes jacquaires (SCJ)

Avenue des Aubépines 5, 1330 Rixensart



GSM 0478 41 15 64
herve.reychler
@saintluc.uclouvain.be

SMIETS Pierre

Lien avec Webcompostella

Rue Antoine Cuvelier 56, 4053 Embourg



GSM 0477 514 914
pierre.smiets@hotmail.com

Autres adresses utiles

BOEGEN Joseph

Antenne régionale

« Groupe Relais Sud-Luxembourg »

Route de Diekirch 308, 6700 Arlon



GSM 0484 30 71 35
postmaster@saintjacqueslux.be
bojef2@yahoo.fr

HIFFE Francis

IT Manager - Site Internet

Avenue du Guérêt 15, 1300 Limal



Tél. 010 41 72 16
francis.hiffe@gmail.com

KREMER Georges

Pérégriner avec son chien

Grand'Rue 163A, 6740 Ste Marie/Semois



Tél. 063 40 22 68
GSM 0470 178 886
giorgio.lupus@live.be

LUYCKX Jacques

Rédacteur en chef du Pecten

Rue de l'Intérieur 39, 1360 Perwez



GSM 0496 94 72 39
jack.luyckx@gmail.com

WATHELET Myriam

Sorties Pédestres Jacquaires

Rue Henri Maus 158, 4000 Liège



GSM 0499 62 33 74
wathelet5myriam@gmail.com



Jacques Luyckx

Via Brabantica - Porte de Hal et menhir galicien

Association Belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

Notre Association a pour but, dans un esprit pluraliste :

- d'assister les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle dans la préparation et la réalisation de leur pèlerinage ;
- de créer et de promouvoir des activités et des études historiques, sociales, culturelles, artistiques, littéraires, spirituelles et religieuses concernant la vénération de saint Jacques le Majeur et la continuation des pèlerinages à Compostelle.



Cotisations :

Pour la Belgique : 28 € (Juniors - de 25 ans : 20 €)

Pour les autres pays : 33 €

De couple en Belgique : 35 €

Membre d'honneur : 45 € ou plus

Compte financier : BE13 3400 8746 5039

des Amis de Saint-Jacques de Compostelle a.s.b.l.

N° d'entreprise : 432.540.222

Siège social : 52, rue Royale à 7333 Tertre

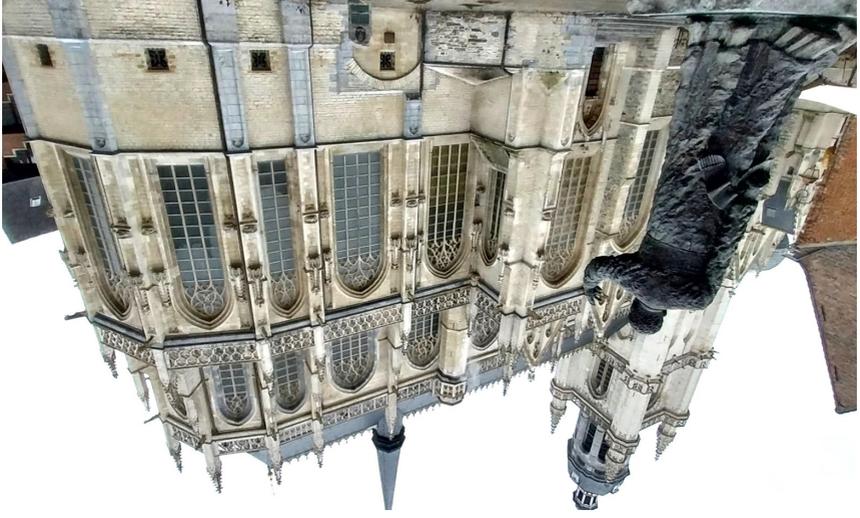
Internet : www.st-jacques.be Mail : amis@st-jacques.ws

 www.facebook.com/stjacques.be

Expéditeur : Jean-Louis Lieutenant
Chemin de Louvranges, 36 - 1300 WAVRE

Via Brabantica : basilique Saint-Martin de Hal et statue de Mgr Joseph Cardijn

Jacques Luyckx



Bureau de dépôt
1300 Wavre MASSPOST
No agréation : P008430



N° 151 - Mars 2024

ISSN 2796-1591

Periodique trimestriel

Association Belge des Amis de
Saint-Jacques de Compostelle a.s.b.l.
Editeur responsable : Jacques Luyckx

